

#UNIVERSITÉSENGHOR

université internationale de langue française
au service du développement africain

CU

Le vaudou face au christianisme : une approche analytique du patrimoine immatériel religieux d'Haïti

Présenté par

Jerry Junior DELMOND

Pour l'obtention du Master en Développement de l'Université Senghor

Département Culture

Spécialité Gestion du Patrimoine Culturel

Directeur de mémoire : Ignace NDONGALA MADUKU

Le 15 octobre 2023

Devant le jury composé de :

Prof. Gihane ZAKI Présidente

Professeure associée, Université Senghor

Prof. Ignace NDONGALA MADUKU Examineur

Institut d'études religieuses, Université de Montréal

Dr. Ribio NZEZA BUKENTI BUSE Examineur

Directeur du département Culture

Remerciements

La réalisation de ce mémoire a été possible grâce au concours de plusieurs personnes je voudrais remercier du fond du cœur.

Remerciements à mon directeur de stage Professeur Alain GIGNAC et à mon encadreur Professeur Ignace MDONGALA MADUKU pour leur disponibilité, leur encadrement de qualité et leur conseil méthodologique, scientifique et technique ainsi que leur contribution pédagogique tout au long de la réalisation de ce travail ;

À la Professeure Solange LEFEBVRE qui a facilité mon stage à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal ;

À la bibliothécaire Cécile Martayan de la Bibliothèque Marguerite d'Youville de l'Université de Montréal, qui est toujours prête à accélérer mes commandes de livres ;

Au Docteur Ribio NZEZA BUNKETI BUSE, directeur du Département Culture pour son leadership, et sa capacité à stimuler les étudiants au travail ;

Mes remerciements vont chaleureusement au corps professoral de l'Université Senghor pour l'enseignement de qualité et leur dévouement académique ; à mes amis et colocataire Ralph Waldo Emerson ISRAËL pour le long compagnonnage ; à toute la communauté haïtienne de la promotion 2021-2023 et 2022-2023 de l'Université Senghor ; à toute ma famille pour leur soutien depuis Haïti et à tous ceux et toutes celles qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Dédicace

Ce travail est dédié à tous ceux et toutes celles qui luttent pour la valorisation du patrimoine immatériel religieux en Haïti.

Résumé

Cerner la problématique du vaudou en Haïti relève d'une complexité théorique et épistémologique. Cependant, suivant les outils théoriques disponibles ainsi que les observations, nous arrivons à aborder ce phénomène religieux dans ses dimensions praxéologiques et scientifiques sans rentrer dans ses dimensions ésotériques pour le replacer dans une analyse au regard du patrimoine immatériel religieux en Haïti.

Ce travail de recherche, inscrit dans une démarche analytique et compréhensive, vise à comprendre le vaudou face au christianisme en Haïti. Il cherche à définir ces deux phénomènes religieux en termes de patrimoine immatériel religieux afin de mieux appréhender la problématique du vaudou dans le contexte contemporain et dans une perspective de développement durable.

Ce travail ne prétend pas angéliser ou diaboliser le vaudou, mais il met en relief les enjeux manifestes et latents auxquels est confronté le vaudou par rapport au christianisme en Haïti. Il propose des démarches analytiques scientifiques objectives pour mieux étudier cette question.

En vue de mieux structurer la recherche pour faciliter les démarches méthodologiques, nos argumentaires sont structurés en cinq (5) chapitres.

D'abord, le premier chapitre propose une introduction générale, dans laquelle nous abordons les paramètres de la contextualisation puis les aspects de la problématisation et la méthodologie utilisée.

Ensuite, le deuxième chapitre prend en compte le cadre théorique et conceptuel en vue de mieux préciser les différentes théoriques mobilisées, puis l'opérationnalisation des concepts comme fil conducteur de la recherche. Le troisième chapitre met en relief une approche analogique du patrimoine religieux vaudou, du christianisme et du développement durable afin de mieux cerner les enjeux similaires et complémentaires.

Le quatrième chapitre revient sur la méthodologie du travail tout en montrant les démarches et les techniques de la recherche ainsi que la typologie de méthode utilisée pour cerner la problématique du vaudou en Haïti. Enfin, le cinquième chapitre présente le cadre empirique de la recherche dans lequel nous présentons les données recueillies, pour les analyser et les interpréter afin de vérifier l'hypothèse de recherche.

Mots-clefs

Patrimoine, patrimoine religieux, patrimoine immatériel, vaudou et christianisme, développement durable

Abstract

Identifying the problem of voodoo in Haiti is a complex theoretical and epistemological undertaking. However, following the theoretical tools available and the observations made, we are able to approach this religious phenomenon in its praxeological and scientific dimensions, without going into its esoteric dimensions, in order to place it in an analysis of Haiti's religious intangible heritage.

The aim of this research, which is part of an analytical and comprehensive approach, is to understand Voodoo in relation to Christianity in Haiti. It seeks to define these two religious phenomena in terms of religious intangible heritage, in order to better grasp the problematic of voodoo in the contemporary context within a perspective of sustainable development.

This work does not claim to angelize or demonize voodoo, but it does highlight the manifest and latent issues facing voodoo in relation to Christianity in Haiti. It proposes objective scientific analytical approaches to better study this question.

In order to better structure the research and facilitate methodological approaches, our arguments are structured in five (5) chapters.

Firstly, the first chapter provides a general introduction, in which we discuss the parameters of contextualization, followed by aspects of problematization and the methodology used.

Next, the second chapter considers the theoretical and conceptual framework, with a view to clarifying the various theories mobilized, and then the operationalization of concepts as a thread running through the research. The third chapter highlights an analogical approach to voodoo religious heritage and Christianity and sustainable development, in order to better identify similar and complementary issues.

The fourth chapter returns to the methodology of the work, showing the research approaches and techniques as well as the typology of methods used to identify the problematic of voodoo in Haiti. Finally, the fifth chapter presents the empirical framework of the research, in which we present the data collected, analyze and interpret them in order to verify the research hypothesis.

Key-words

Heritage, religious heritage, intangible heritage, voodoo and Christianity, sustainable development

Liste des acronymes et abréviations utilisés

- FDH : Fédération Protestante d'Haïti ;
- FE : Faculté d'Ethnologie ;
- IHSI : Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique ;
- ICOMOS : Conseil International des Monuments et des Sites ;
- MCC : Ministère de la Culture et de la Communication ;
- PCI : Patrimoine Culturel Immatériel ;
- UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture.

Table des matières

Remerciements..... I

Dédicace II

Résumé III

Abstract..... IV

Liste des acronymes et abréviations utilisés..... V

CHAPITRE I 1

1. INTRODUCTION GENERALE..... 1

1.1 Contextualisation 1

1.2 Justification de la recherche 2

1.2.1 Du point de vue académique. 2

1.2.2 Du point de vue scientifique 2

1.2.3 Du point de vue personnel..... 2

1.3 Problématique de la recherche..... 3

1.4 Objectifs de la recherche 5

1.4.1 Objectif général..... 5

1.4.2 Objectifs spécifiques 5

1.5 Hypothèse de la recherche 5

1.6 Méthodologie envisagée..... 6

1.7 Limite de la recherche..... 6

1.8 Revue de littérature 7

CHAPITRE II 9

2. CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE..... 9

2.1 Les différentes théories mobilisées pour cadrer la recherche..... 9

2.1.1 L’anthropologie fonctionnaliste 9

2.1.2 La théorie de la sécularisation 10

2.2 Clarification conceptuelle 11

2.2.1 Vers une approche transhistorique et définitionnelle de la notion de patrimoine
11

2.2.2 Patrimoine culturel et naturel, intérêt particulier de l'humanité tout entière... 12

2.2.3 Du patrimoine culturel matériel au patrimoine culturel immatériel 13

2.2.4	Vers une approche panoramique du patrimoine religieux entre matériel et immatériel.....	15
2.2.5	Reconnaissance, appropriation et transmission du vaudou et du christianisme en Haïti	17
2.2.6	Vaudou et christianisme : porteurs du patrimoine culturel.....	18
2.2.7	Vers une approche historique du concept de développement durable en relation avec le patrimoine religieux immatériel	20
CHAPITRE III		22
3.	ANALOGIE DU PATRIMOINE RELIGIEUX VAUDOU, DU CHRISTIANISME ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE	22
3.1	Analogie entre le christianisme et le vaudou.....	22
3.1.1	Le baptême comme élément cultuel présent dans les deux religions.....	22
3.1.2	Eucharistie comme élément cultuel présente dans les deux religions	23
3.2	Patrimoine religieux immatériel et l'identité haïtienne.....	25
3.3	Patrimoine religieux immatériel et développement durable	26
3.3.1	La dimension sociale du patrimoine religieux immatériel vaudou et christianisme	27
3.3.2	La dimension environnementale du patrimoine religieux immatériel vaudou et christianisme.....	28
3.3.3	La dimension économique du patrimoine religieux immatériel vaudou et christianisme.....	29
.....		30
CHAPITRE IV		31
4.	POSTURE MÉTHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE.....	31
4.1	Nature de la méthode de recherche.....	31
4.2	Échantillon	31
4.3	Technique de la recherche.....	32
4.3.1	Technique d'observation participative	32
4.3.2	Techniques documentaires ou analyse du contenu.....	33
4.3.3	Technique par entretiens semi-structurés.....	33
4.3.4	Technique d'analyse des données	34
4.4	Composante éthique de la recherche.....	34
4.5	Limites ou difficultés liées à la recherche	34
4.6	Présentation de la zone d'étude : République d'Haïti	35

CHAPITRE V	37
5. CADRAGE EMPIRIQUE DE LA RECHERCHE.....	37
5.1 Présentation des données recueillies	37
5.1.1 Connaissance du patrimoine religieux immatériel et appréciation du vaudou ..	37
5.1.2 État de la coexistence du vaudou et du christianisme en Haïti	41
5.1.3 Conception des Haïtiens du patrimoine religieux immatériel et du développement durable	44
5.2 Discussion et vérification de l'hypothèse	45
6. CONCLUSION.....	47
7. RECOMMANDATIONS	48
8. Références bibliographiques	49
Ouvrages :	49
Thèses et mémoires :	50
Articles :	51
Sites internet :	52
9. Liste des illustrations	54
10. Tableau	54
11. ANNEXE	i
11.1 Attestation de recherche	i
11.2 Certificat d'éthique	ii
11.3 Formulaire d'information et de consentement	iv
11.4 Grille d'entretien.....	vi

CHAPITRE I

1. INTRODUCTION GENERALE

Dans l'objectif de mieux structurer ce travail de recherche, nous présenterons dans ce chapitre les points fondamentaux tels que : contexte de la recherche, justification, problématique, objectifs, hypothèse et approche méthodologique du travail.

1.1 Contextualisation

Aborder la problématique du vaudou¹ en Haïti relève d'une complexité d'analyse pour les chercheurs dans le domaine des sciences sociales, notamment en sociologie et anthropologie mais aussi une complexité dans l'imaginaire collectif haïtien, car les gens n'arrivent pas encore à s'entendre sur ce phénomène social et religieux qui est à la fois patrimoine culturel matériel et immatériel. En dépit de toute la littérature sur ce phénomène social et religieux, le vaudou reste encore une piste à explorer pour réaliser des recherches scientifiques.

C'est dans cette perspective, qu'après l'acquisition des grandes notions théoriques et techniques dans le cadre du Master en Développement de l'Université Senghor, spécialité Gestion du Patrimoine Culturel, nous avons vu perçu la nécessité de réaliser un travail de recherche pouvant contribuer à cerner la problématique du vaudou sur l'angle du patrimoine religieux immatériel. Le contexte de la réalisation de ce travail nous permettra de nous écarter du sens commun, car il s'inscrit dans une démarche scientifique et objective.

Afin de conduire cette recherche en respectant les normes méthodologiques, scientifiques et épistémologiques, nous avons effectué une pré-enquête. Cette phase préliminaire nous a offert une meilleure compréhension des facteurs sociologiques, anthropologiques et culturels liés à notre sujet, nous permettant ainsi d'orienter de manière plus précise notre thématique. Il s'agit d'aborder la problématique du vaudou en Haïti dans une démarche constructiviste, analytique et compréhensive. La pré-enquête nous permet non seulement de mieux structurer la problématique et de formuler notre question de recherche, mais aussi de définir nos objectifs et de formuler notre hypothèse.

C'est ainsi que grâce aux résultats de cette pré-enquête, nous arrivons à formuler notre sujet de recherche puis construire les différentes parties au sillage des prescriptions scientifiques et méthodologiques.

¹ L'orthographe du mot varie d'un auteur à un autre. Dans notre cas, nous utilisons l'orthographe VAUDOU, celle utilisée par Jean Price-Mars & Laënnec Hurbon. Mais dans les citations, l'orthographe adoptée par l'auteur sera conservée.

1.2 Justification de la recherche

La réalisation de ce travail sur le vaudou haïtien comme patrimoine religieux peut être justifiée selon trois points de vue : académique, scientifique et personnel.

1.2.1 Du point de vue académique.

La réalisation de ce travail s'inscrit dans une démarche pédagogique. Car, selon les principes pédagogiques de l'Université Senghor, pour l'obtention d'un Master en gestion du patrimoine culturel, il est obligatoire de présenter un travail final appelé mémoire de recherche ou mémoire de solution ou de projet.

C'est dans ce triple choix, par rapport à notre intérêt pour la recherche, que nous sommes choisis de réaliser un mémoire de recherche portant sur un phénomène social et religieux, notamment le vaudou en Haïti, afin de boucler le cursus académique pour l'obtention de grade de Master dans le domaine de la Gestion du Patrimoine Culturel.

1.2.2 Du point de vue scientifique

Ce travail est une contribution scientifique et théorique à la problématique du vaudou en Haïti. Il permet aux chercheurs d'avoir une approche différente du problème, car nous avons réussi à contextualiser le phénomène en fonction de la littérature disponible pour formuler une nouvelle problématique et mieux cerner le phénomène.

Au-delà de cet aspect scientifique, cette recherche va agrandir la littérature existante sur le vaudou dans une perspective nouvelle qui s'inscrit dans une démarche de la gestion du patrimoine culturel. C'est pourquoi ce travail vise objectivement à servir de point d'analyse théorique à tous ceux qui souhaitent aborder ce phénomène d'un point de vue scientifique, méthodologique et épistémologique.

1.2.3 Du point de vue personnel

La réalisation de ce travail me permettra non seulement de boucler mon cursus de master, mais me permettra également de décrocher mon diplôme afin de mener d'autres projets personnels et socioprofessionnels qui me permettront de prendre une autre ascension sociale dans ma vie professionnelle. Elle me permettra également de compter parmi les chercheurs abordant la problématique du vaudou en Haïti tout en me facilitant de participer à des colloques nationaux et internationaux sur le vaudou et christianisme comme patrimoine religieux. Je pourrais éventuellement poursuivre ce travail dans une recherche doctorale et ainsi me spécialiser sur les questions liées à ces religions.

1.3 Problématique de la recherche

La problématique de la religion reste un champ vaste à explorer par les chercheurs évoluant dans le domaine des sciences humaines et sociales. La religion s'inscrit toujours dans une démarche plurielle par rapport à la complexité et son caractère indéfini qu'elle présente. En effet, dans nos sociétés contemporaines, le champ du religieux se diversifie de plus en plus.

Dans certains pays, cette diversité pose de sérieux problèmes de division, de concurrence agressive voire de conflits ou d'attentats terroristes. Ailleurs, elle a donné naissance au pluralisme religieux, qui se manifeste principalement sous la forme de reconnaissance légale, de respect mutuel et de coopération pour la paix sociale et le développement national.

Ainsi, nous nous retrouvons dans l'un des objectifs de la Convention de 2005 sur la protection et la promotion de la diversité des expressions culturelles, qui entend « promouvoir le respect de la diversité des expressions culturelles et la prise de conscience de sa valeur aux niveaux local, national et international » (UNESCO, 2005, Article 2.e). Dans le cas d'Haïti, cette diversité culturelle, la coexistence des religions en Haïti, notamment le vaudou et le christianisme, a abouti à une société à deux bras, et cela a toujours été le cas.

D'après Télusma, on peut constater que le conflit entre les religions est dû à trois raisons principales. D'abord le sentiment de supériorité d'une religion vis-à-vis d'une autre, ensuite, des jugements de valeur et enfin, certaines religions se sont considérées comme des victimes du christianisme (2017, p. 16-17). Ces arguments justifient en partie la réalité religieuse complexe de la société haïtienne, où les luttes idéologiques entre groupes religieux conduisent souvent à des cas extrêmes d'intolérance.

Cependant dans les pratiques culturelles, il existe nombre de parallèles réjouissants. C'est dans ce contexte que Hans (1986, p. 15) soutient que « souvent, ce ne sont pas les pratiques religieuses qui séparent les religions [...] mais bien les idées, les enseignements et les dogmes, et tout ce qui en découle ». C'est ainsi qu'a conclu le Père Carlos², il suffit seulement d'être sincère, mais toutes les religions se valent. Cela suggère qu'il est parfaitement logique pour les Haïtiens de comprendre l'importance du patrimoine religieux dans la société, en particulier la relation, ou du moins les points de contact à la fois matériels et immatériels entre les éléments du patrimoine religieux haïtien, particulièrement le vaudou et le christianisme.

Dans la Convention de 2005, l'UNESCO a appelé chaque Partie contractante à la Convention à adopter des mesures et des politiques pour protéger et promouvoir la diversité des expressions culturelles sur son territoire. En d'autres termes, aucune pratique culturelle ne devrait être discriminée. L'arrêté présidentiel du 4 avril 2003³ de Jean-Bertrand Aristide

² <https://catholique.bf/protestantisme/595-toutes-les-religions-se-valent-elles>

³ <http://www.haitianaute.com/2021/11/arrete-presidentiel-du-4-avril-2003-de.html>

reconnaissant le vaudou comme religion à part entière devrait être une mesure pouvant mettre fin à l'antagonisme des deux religions, mais le désaccord ne fait que son chemin.

Des initiatives ont été prises pour impliquer les religieux dans la résolution de la crise politique du pays avec la mise en place de la plateforme "Religions pour la paix" comme médiateur entre les acteurs politiques. Cela a permis aux dirigeants protestants, catholiques et vaudouisants de se rencontrer (tolérance). Après cela, l'Église catholique s'est alors penchée sur la question et a exclu les protestants et les vodouisants. Cette intolérance a été dénoncée par les dirigeants de la fédération protestante d'Haïti (FPH) et de confédération des vodouisants haïtiens⁴.

Face à ces constats au niveau de la société haïtienne, on se demande pourquoi y a-t-il tant d'intolérance entre le christianisme⁵ et le vaudou ? Ou du moins, comment créer tolérance entre chrétiens et vaudouisants ? Une approche analytique du christianisme et du vaudou s'avère nécessaire pour comprendre le patrimoine immatériel religieux d'Haïti, les interrelations entre les éléments cultuels et culturels. Cela peut établir la confiance et la tolérance au sein de la communauté.

Nous construisons donc notre thème de recherche comme suit : Le vaudou face au christianisme : une approche analytique du patrimoine immatériel religieux d'Haïti. De nombreuses recherches ont été faites sur le christianisme et le vaudou. Cependant, une grande partie de ces recherches se situe dans les domaines de la religion et de la sociologie. Le caractère unique de notre étude du christianisme et du vaudou réside dans la perspective du patrimoine culturel immatériel.

En revanche, il faut signaler qu'ils soient religieux ou non, le comportement des Haïtiens est fortement influencé par la religion, mais pas nécessairement ouvert sur le patrimoine religieux. Il est riche et varié, à la fois matériel, immatériel, mais surtout vivant. Chemin de Croix, Guédés, Carême, funérailles, mariages, fêtes des saints, Bois caïman, tracer vèvè, églises, etc., sont autant d'éléments du patrimoine religieux de la communauté haïtienne. Tous ces éléments patrimoniaux sont, d'une part, associés soit au christianisme ou soit au vaudou, qui sont les principales religions pratiquées en Haïti.

Le vaudou et le christianisme influencent toute la culture haïtienne. On peut donc bien comprendre les propos de Hurbon et Calame-Griaule (2002, p. 13) qui soutiennent que toute véritable transformation d'Haïti devrait également tenir compte à la fois du vaudou et du christianisme. François Houtart (2000, p. 88) fait remarquer dans son ouvrage Haïti et la mondialisation de la culture, que cette imprégnation de l'Haïtien par la religion peut s'expliquer par le rôle du vaudou dans la résistance des esclaves et le rôle important aussi

⁴ <https://metropole.ht/des-membres-de-religions-pour-la-paix-denoncent-linitiative-de-leglise-catholique/>

⁵ Le christianisme comprend ici le catholicisme avec toutes les principales dénominations du protestantisme.

qu'avait joué le catholicisme dans le système éducatif haïtien avec le pluralisme religieux introduit par le protestantisme.

Lamartine (1992, p. 251) pour sa part, notant la nature religieuse du peuple haïtien plutôt que le concept cathovodouisme développé par Gérard Barthélemy, ce qui signifie nous sommes catholiques à l'extérieur mais au fond, nous sommes vaudouissants, a utilisé « vaudouico-catholico-protestant ». Cela signifie qu'Haïti est un peuple très religieux, ou du moins que la religion a une certaine importance dans le quotidien de la nation. Selon Rénald Clérismé, la religion constitue le centre de la culture haïtienne (Hurbon, 2000, p. 222-226). Cependant, le patrimoine religieux n'est pas pleinement compris par les gens et cela pourrait expliquer l'intolérance actuelle entre le christianisme et le vaudou.

Il appert que le patrimoine culturel immatériel peut aider à renforcer la cohésion et l'inclusion sociale. De là l'intérêt d'étudier objectivement le vaudou dans le sillage du patrimoine immatériel religieux d'Haïti.

1.4 Objectifs de la recherche

Dans un souci de mieux définir la ligne directrice de cette recherche, nous arrivons à structurer le travail autour d'un objectif général et trois objectifs spécifiques.

1.4.1 Objectif général

Comprendre le vaudou au regard du christianisme dans une démarche du patrimoine religieux immatériel en Haïti.

1.4.2 Objectifs spécifiques

En plus de cet objectif général, ce travail se structure autour de trois objectifs spécifiques :

1. Identifier quelques pratiques culturelles similaires dans les deux traditions religieuses en Haïti notamment de différentes confessions chrétiennes qui existent dans le vaudou ;
2. Justifier le rôle du patrimoine culturel religieux d'Haïti sur l'être haïtien particulièrement le vaudou dans le processus de l'identification de l'être haïtien ;
3. Démontrer que le vaudou et le christianisme comme patrimoine religieux immatériel peuvent contribuer au développement durable.

1.5 Hypothèse de la recherche

Notre hypothèse est formulée comme suit :

Le vaudou face au christianisme nous aide à mieux comprendre le patrimoine culturel immatériel religieux d'Haïti comme facteur de construction et d'identification de l'être haïtien tout en nous permettant de cerner des facteurs pouvant impliquer des initiatives culturelles et sociales basées sur le développement durable.

1.6 Méthodologie envisagée

En accord avec à notre objectif, nous avons choisi d'utiliser deux approches méthodologiques : la méthode déductive et la méthode inductive pour explorer la thématique du vaudou face au christianisme. La méthode déductive nous permet de partir d'une idée générale pour en déduire des conclusions particulières, tandis que la méthode inductive nous permet de partir d'observations spécifiques pour formuler des conclusions générales.

1.7 Limite de la recherche

La limite de notre recherche est que le vaudou face au christianisme n'est abordé que sous l'angle du patrimoine religieux immatériel dans une perspective de développement durable.

1.8 Revue de littérature

Cette recherche s'articule autour deux disciplines : ethnologie et patrimoine et sciences des religions. Un ensemble d'auteurs a été consulté pour alimenter notre réflexion sur cette recension littéraire. Ce sont des ethnologues, anthropologues, théologiens et le soutien d'autres auteurs qui servent de sources d'inspiration tout au long de la rédaction de cette étude.

Hurbon et Calame-Griaule (2002) abordent la question de la coexistence du vaudou et du christianisme dans « Dieu dans le vaudou haïtien ». Ils présentent le vaudou comme une religion invincible. En effet, en dépit des différentes campagnes et stratégies de déracinement, ce dernier a pu exister. A cet égard, Lamartine s'est demandé comment trois siècles de vie dans la religion des Maîtres n'avaient pas fini par créer une crise de conscience ? (1992, p. XXI).

Télusma (2017), soutient que toute coexistence religieuse peut être facteur de conflits religieux ou symbole de respect de liberté, de tolérance ou de vivre ensemble, dépendamment de la façon dont elle est comprise, ou de la nature des religions coexistantes. De plus, affirme-t-il, même quand chaque religion partage une vision du monde différente par rapport aux autres, on constate que la coexistence entre religions révélées (christianisme, islam, judaïsme et bouddhisme dans certains cas) est plus facile, car ces religions partagent d'une façon ou d'une autre certaines valeurs communes. Cependant, il est très difficile de concevoir une logique de dialogue entre des religions dites « révélées » et des religions traditionnelles.

C'est ainsi que Télusma cherche à comprendre la conception que le christianisme se fait du vaudou et vice versa, dans le but de voir avec exactitude les facteurs de divergences acceptables (et inacceptables) et ceux qui pourraient être à la base d'un éventuel dialogue interreligieux entre christianisme et vaudou dans le contexte haïtien.

Lamartine (1992) dans son analyse, voit cette coexistence dans la société haïtienne comme ce qu'il appelle un « changement religieux », le passage du vaudou au christianisme (catholicisme et protestantisme) et vice-versa. Son approche consiste à explorer ce que le vaudou et le christianisme sont dans le subconscient des Haïtiens et à trouver d'autres perspectives qui peuvent conduire à un Haïtien stable sur le plan religieux.

Si ces auteurs s'inscrivent dans une approche du pluralisme religieux pour la société haïtienne, au contraire, d'autres, comme Paulemon (2011) et Guiteau (2018) partagent le courant d'exclusivisme, et dans ce cas le vaudou vaut la peine d'être converti. Tous ces auteurs (pluralistes ou exclusivistes), n'exploitent pas la coexistence du vaudou et du christianisme sous l'angle du patrimoine religieux, qu'il soit matériel ou immatériel.

Le séisme du 12 janvier 2010 a incité un groupe d'auteurs à écrire sur le patrimoine haïtien, une grande partie de leurs recherches portent sur le couple patrimoine et tourisme. Certains

auteurs mettent l'accent sur le patrimoine immatériel, d'autres, sur le patrimoine matériel (Gustave 2021, p. 11-12). Cependant, l'étude du patrimoine religieux lui-même est quelque peu négligée.

Par ailleurs, Regulus, qui s'intéresse au patrimoine religieux, oriente ses recherches davantage sur le vaudou (2010 ; 2012). Par conséquent, le binôme du patrimoine religieux immatériel vaudou et christianisme n'est pas suffisamment exploité.

Le dénominateur commun de toutes ces études, est que l'Haïtien est fortement imprégné par le vaudou. Un grand leader de l'Église de Dieu en Haïti en l'occurrence, Gérald Guiteau, a déclaré qu'au cours de ses 30 années de prédication à travers le pays, il a remarqué que l'atmosphère des services de culte dans plusieurs églises de sa congrégation, rappelle à bien des égards, les sanctuaires du vaudou (2018. p. 21).

Télusma a mentionné que parfois, lors de ses enquêtes dans des lieux de culte vaudous, il rencontrait des membres de sa congrégation consultant secrètement des prêtres vaudous (2017, p. 28). Mésina Paulemon renchérit que l'évangélisation de cette population est un défi pour les missionnaires chrétiens (2011, p. 8).

Ainsi, compte tenu de la croissance des églises chrétiennes (catholique, baptiste, pentecôtiste, adventiste...) en Haïti d'une part, et du fait que le vaudou n'est plus une religion clandestine d'autre part, il est inconcevable de croire ou d'imaginer la christianisation du vaudou ou la vaudouisation du christianisme. Dans ce cas, nous nous proposons une compréhension des deux religions sous l'angle du patrimoine culturel immatériel religieux dans une perspective de développement durable. Car, aucun des auteurs ayant étudié le vaudou et/ou le vaudou et le christianisme ne s'est approché de ce point de vue.

CHAPITRE II

2. CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE

Cette partie de l'étude suit l'orientation théorique de la recherche et l'opérationnalisation pratique des concepts. Cela facilite une compréhension théorique et conceptuelle de notre recherche afin de mieux comprendre les différentes théories explicatives de notre problématique ainsi que de mieux définir les différents concepts mobilisés dans le cadre de cette étude.

Les écrits sur le patrimoine religieux immatériel sont nombreux. Cependant, chaque chercheur apporte une contribution théorique sur cette problématique. Ce concept évolue dans une pluralité d'approches. Pour ainsi dire, le concept de patrimoine religieux immatériel a évolué et donne lieu à diverses approches théoriques. C'est pourquoi, nous allons d'abord présenter les différentes théories pouvant servir de grille de lecture et d'approche, nous pourrons ensuite clarifier les concepts : patrimoine, patrimoine religieux, patrimoine immatériel, vaudou et christianisme et développement durable.

2.1 Les différentes théories mobilisées pour cadrer la recherche

La recherche s'appuie sur deux théories : l'anthropologie fonctionnaliste développée par Malinowski et la théorie de sécularisation abordée par différents sociologues.

2.1.1 *L'anthropologie fonctionnaliste*

L'anthropologie fonctionnalisme, associée en grande partie au travail de Bronisław Malinowski, est une approche clé dans le domaine de l'anthropologie culturelle et sociale. Cette théorie cherche à comprendre les sociétés humaines en examinant comment les différentes institutions et pratiques sociales fonctionnent pour répondre aux besoins des individus et maintenir la stabilité au sein de la société (Delas, J. & Milly, B. 2015, p. 293-322).

Malinowski a souligné l'importance de la fonction sociale des institutions et des rituels. Selon lui, les activités humaines, qu'il s'agisse de l'économie, de la religion, de la famille ou d'autres aspects de la vie sociale, existent pour répondre à des besoins spécifiques tels que la subsistance, la sécurité, la reproduction et la stabilité émotionnelle. Cette dernière est expliquée par Evans-Pritchard & Matignon (2001, p. 83) pour justifier leurs théories sociologiques sur la religion des peuples primitifs.

Sans oublier de mentionner que la théorie fonctionnaliste a été critiquée par certains anthropologues, notamment parce qu'elle ne prend pas en compte les conflits et les inégalités dans nos sociétés (Winslow 1987, p. 19–27). Parallèlement, R. K. Merton (cité par Delas, J. & Milly, B. 2015, p. 293-322) considère trois de ses postulats comme indéfendables :

- *Postulat de l'unité fonctionnelle* : les éléments culturels et les activités sociales sont fonctionnels pour le système social tout entier ;
- *Postulat du fonctionnalisme universel* : tous les éléments sociaux et culturels remplissent une fonction ;
- *Postulat de nécessité* : ces éléments sont indispensables, chacun en vue d'une fonction différente.

Nous pouvons être d'accord que cette théorie a ouvert la voie à de nouvelles façons d'aborder l'étude des cultures et des sociétés humaines. Sa mise en avant des fonctions et des interactions au sein des cultures a contribué à une compréhension plus holistique de la manière dont les individus et les groupes fonctionnent au sein de leurs contextes culturels spécifiques⁶.

La théorie fonctionnaliste est importante pour notre recherche car elle peut nous aider à comprendre le rôle du patrimoine religieux immatériel d'Haïti dans la construction de l'identité haïtienne. Et le christianisme et le vaudou, par leur fonction spécifique, contribuent au modèle identitaire que nous avons ou que la société haïtienne s'est forgée. Malgré les tensions et l'intolérance qui peuvent surgir, ces deux religions continuent de jouer un rôle fondamental dans la formation de l'identité du peuple haïtien. Ils remplissent des fonctions importantes aux niveaux social, anthropologique, spirituel et historique.

2.1.2 La théorie de la sécularisation

La théorie de la sécularisation est une perspective sociologique qui examine le déclin de l'influence et de l'importance de la religion dans la société moderne. Elle postule que, à mesure que la société devient de plus en plus industrialisée, urbanisée et rationnelle, la religion perd de son emprise sur les individus, les institutions et la culture. En d'autres termes, la sécularisation suggère que les croyances et les pratiques religieuses perdent progressivement de leur pertinence à mesure que la société devient plus axée sur la science, la technologie et la rationalité. (Tschannen, 1992, p. 171-225). Au sens de Donegani, les hommes sont libérés du pouvoir religieux (2008, p. 39-46).

Pour Karel Dobbelaere⁷, il y a trois dimensions dans la sécularisation : la laïcisation de la société où l'État s'émancipe du pouvoir religieux. La religion devient ainsi un domaine parmi tant d'autres (la politique, les sciences, l'éducation, etc.) qui ont leur propre autonomie, référence, fonctionnement, voire idéologie. C'est un processus sociétal. Et c'est dans ce

⁶ Par exemple, les croyances religieuses ont également une fonction dans la création d'un cadre moral et éthique pour les membres d'une communauté. Elles fournissent des repères pour guider les comportements et les interactions sociales, contribuant ainsi à maintenir l'ordre et la cohésion au sein du groupe. Les mythes, les légendes et les récits religieux transmettent des enseignements et des leçons morales qui influencent la manière dont les individus interagissent les uns avec les autres et avec leur environnement.

⁷ Cité par [Emmanuelle van der Does](https://point-theo.com/la-secularisation-cest-quoi/) <https://point-theo.com/la-secularisation-cest-quoi/> (consulté, 21 août 23)

contexte que cette théorie va être utile pour notre recherche. Dobbelaere parle ensuite d'une sécularisation interne à la religion elle-même qui se conforme au milieu séculier qui l'entoure, c'est un processus religieux. Pour finir, il montre un déclin de l'engagement religieux au niveau du citoyen, et là c'est un processus individuel.

Considérant la sécularisation comme un paradigme⁸, Baubérot (2013, p. 31-38) présente sept éléments qui lui sont associés au tournant des années 1970 et 1980 quand il devint dominant : « Déclin, rationalisation, mondanisation, privatisation, pluralisation, généralisation, différenciation institutionnelle ».

Cependant, il est important de noter que la théorie de la sécularisation a fait l'objet de débats et de critiques. Elle est qualifiée comme une théorie contradictoire, confuse, incomplète et même inexistante (Tschannen, 1992, p. 17-31). Toutefois, certains chercheurs estiment que la religion n'a pas nécessairement décliné dans toutes les sociétés modernes, et que dans certaines régions, la religiosité reste une force significative. De plus, il existe des contextes culturels où la religion peut coexister avec des valeurs séculières sans nécessairement entrer en conflit avec elles.

Néanmoins, la théorie de la sécularisation a contribué à la réflexion sur les relations complexes entre la religion, la société et la culture, mais elle ne peut pas être considérée comme une explication universelle et incontestée du rôle de la religion dans le monde moderne.

La sécularisation comme théorie en sociologie de la religion, est importante dans notre recherche, car nous constatons de jours en jours un intérêt particulier pour la religion dans l'espace social haïtien. De ce fait, le vaudou et le christianisme ne sont plus considérés uniquement sous leurs aspects ésotériques, mais également sous leurs aspects sociaux dans la construction de l'identité haïtienne.

Enfin, les théories du fonctionnalisme et de la sécularisation permettent de définir cette étude à travers une analyse théorique qui identifie respectivement le vaudou et le christianisme dans leurs fonctions spécifiques et globales dans la construction de l'identité haïtienne ainsi que le développement de cette société dans un contexte contemporain liés aux aspects religieux et culturels.

2.2 Clarification conceptuelle

2.2.1 Vers une approche transhistorique et définitionnelle de la notion de patrimoine

La notion de patrimoine (*Héritage* en anglais) peut sembler nouvelle, mais elle nous intrigue depuis longtemps. Lorsque la guerre entre les nations faisait rage dans les temps anciens, le

⁸Les paradigmes sont le résultat de luttes entre différents groupes de savants concernant les schèmes cognitifs (ou *exemplars*) qui modèlent l'activité scientifique (Tschannen, 1992, p. 21,).

résultat était la destruction et le pillage des biens de l'ennemi. Johannot-Gradis (2013, p. 11), citant Xénophon, affirme : « c'est une loi universelle et éternelle que, dans une ville prise par des ennemis en état de guerre, tout, et les personnes, et les biens, appartiennent aux vainqueurs ».

Ces biens sont des produits de la culture et ont des significations symboliques pour ce groupe. Cependant, certains ont fait exception et devraient être préservés non pas pour leur qualité ou leur esthétique, mais pour leur caractère sacré afin d'assurer la transmission des valeurs qu'ils incarnent.

Ce que l'on peut constater, le terme de patrimoine n'était pas encore utilisé. La première évocation formelle au concept de patrimoine⁹ se trouve dans un instrument relevant du droit des conflits armés. Le terme de patrimoine désigne alors au sens le plus commun et le plus général « *patrimonium* » (du latin) qui signifie « bien d'héritage qui descend, suivant la loi, des pères et des mères à leurs enfants. Par extension, ce terme en est venu à désigner les biens de l'Église, les biens de la couronne puis, au XVIIIe siècle, les biens de signification et valeur nationales d'une part, universelles de l'autre (patrimoine scientifique, patrimoine végétal et zoologique) » (Merlin et Choay, 2010, p. 543).

À cet effet, Gustave reprenant Jean-Pierre Mohen précise que : « le patrimoine représente tout bien reçu par héritage de ses ascendants de la famille biologique, ou ascendante de la vaste famille nationale » (2021, p. 8). Demesvar pour sa part affirme que : « c'est par héritage culturel que se transmet le patrimoine considéré comme bien culturel qui mérite d'être pensé et protégé dans l'intérêt des générations actuelles et futures » (2015, p. 32).

Le service pédagogique Château Guillaume le Conquérant rappelle que c'est avec la Révolution française que le sens public du patrimoine est apparu le 2 octobre 1789¹⁰ quand l'assemblée constituante décida de mettre les biens du clergé à la disposition de la nation. Ainsi, depuis 1980, année qui marquait l'année du patrimoine¹¹, il y a eu un flux constant d'analyses et de commentaires.

2.2.2 Patrimoine culturel et naturel, intérêt particulier de l'humanité tout entière

La Convention de 1972 identifie deux groupes de patrimoine, culturel et naturel (UNESCO, Art. 1 & 2). Ces derniers présentent un intérêt pour l'humanité tout entière. Lopez et Collange

⁹ <https://www.unesco.org/fr/legal-affairs/constitution#:~:text=Qu'une%20paix%20fond%C3%A9e%20sur,et%20morale%20de%20l'humanit%C3%A9>, consulté le 5 juillet 2023.

¹⁰ <https://www.chateau-guillaume-leconquerant.fr/web/pdf/service-pedagogique/dossiers-thematiques/fiche-patrimoine.pdf>, consulté le 5 juillet 2023.

¹¹ <https://www.idixa.net/Pixa/pagixa-0706231857.html#:~:text=L'ann%C3%A9e%201980%20a%20%C3%A9t%C3%A9,extension%20et%20de%20son%20universalisation>, consulté le 5 juillet 2023.

soulignent que : « Le patrimoine mondial est la base sur laquelle l'humanité bâtit sa mémoire et son identité » (2002, p. 8).

D'après l'article 1, voici ceux qui sont considérés comme patrimoine culturel « les monuments, les ensembles ou groupes de constructions isolées ou réunies, ainsi que les sites archéologiques qui ont une valeur universelle exceptionnelle du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique ».

Aux termes de cette Convention de 1972, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture ne s'occupe que des aspects matériels du patrimoine culturel, en particulier des biens immobiliers, sans tenir compte des biens mobiliers. Au sens de Johannot-Gradis, (2013, p. 127), ce patrimoine constitue un patrimoine universel à tous et non local ou même national.

On comprend mieux l'intérêt de ce patrimoine lorsque l'UNESCO demande à tous les États signataires de cette Convention d'assurer la protection et la conservation les plus efficaces ainsi que la meilleure mise en valeur possible à l'égard de ce patrimoine (article 5). Entre autres, la Convention encourage les États parties à « s'efforcer par tous les moyens appropriés, notamment par des programmes d'éducation et d'information, de renforcer le respect et l'attachement de leurs peuples au patrimoine culturel et naturel » (Article 27).

Cette Convention est l'une des réalisations les plus importantes de l'organisation internationale. Même lorsque les dispositions publiées présentent une application disproportionnée à travers les pays, elles guident et continuent de guider les actions de conservation et de valorisation du patrimoine à l'échelle mondiale (Desmavar 2015, p. 36-37).

Johannot-Gradis convient que presque tous les États membres ont adhéré à la Convention de 1972 et que plus de neuf cents sites ont été enregistrés (2013, p. 128).

Le patrimoine culturel est donc le fruit de chaque culture, c'est le produit, le témoignage, le résultat d'un processus socio-historique, ayant une signification symbolique pour un certain groupe de personnes, une certaine période, un certain point.

2.2.3 Du patrimoine culturel matériel au patrimoine culturel immatériel

La Convention de 1954 pour la protection des biens culturels en cas de conflit armé et la Convention de 1972 concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, n'ont pas trop de grande différence à première vue, car les deux Conventions se concentrent que sur le côté matériel du patrimoine.

Toutefois, une légère différence peut se constater, non seulement l'exclusion des biens mobiliers mentionnés ci-dessus dans la convention de 1972, mais aussi le fait qu'elle ne s'applique qu'à des biens de qualité exceptionnelle (Johannot-Gradis, 2013, p. 127).

Il est clair que dans ces Conventions l'aspect immatériel du patrimoine culturel a été complètement ignoré. Cependant, nous pouvons convenir que les biens culturels, qu'ils soient mobiliers ou immobiliers ne peuvent avoir une valeur significative sans une histoire derrière eux. Par conséquent, des recherches sur cette question (1973, 1982, 1989) ont été menées pour remédier à cette lacune, mais elles se sont révélées truffées de limites.

En conséquence, certains sites de la Convention de 1972 sont associés à des légendes, des mythes, des rituels ou d'autres informations qui contribuent aux aspects immatériels du patrimoine. En 2003, la Convention sur le « Patrimoine immatériel » a été adoptée (2013, p. 130-131).

En effet, la Convention pour la sauvegarde du Patrimoine Culturel immatériel (UNESCO, 2003) établit la profonde interdépendance entre le patrimoine culturel matériel et le patrimoine culturel immatériel. Elle définit le Patrimoine Culturel Immatériel (PCI) comme étant « les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culture » (UNESCO, 2003, Art. 2.1).

La particularité de cette définition est la perception de ce patrimoine par les individus. En d'autres termes, l'existence du patrimoine culturel immatériel est associée aux communautés locales. En ce sens, Gustave avançait en disant que le patrimoine est avant tout l'œuvre des collectivités et de leurs sujets (2021, p. 10).

Cependant, l'une des difficultés de ce type de patrimoine est sa conservation et sa protection car il est entièrement humain. Pour cette raison, on l'appelle aussi patrimoine vivant dans le sens où il est porté par des personnes au moyen des organes sensoriels (Regulus, 2012, p. 189-210), ce que les spécialistes en ethnologie et patrimoine appellent les porteurs de traditions.

Johannot-Gradis (2013, p.132) montre dans son analyse que le patrimoine culturel est un dépositaire contenant toutes les formes de traditions populaires d'une communauté particulière, transmises oralement ou gestuellement, comme la musique, la danse, le théâtre, les coutumes, les croyances, les traditions, les rituels, les célébrations, la médecine traditionnelle et la pharmacopée, les techniques liées aux aspects matériels de la culture, comme les outils et l'habitat, etc.

Considérant la double dimension matérielle et immatérielle de tout élément du patrimoine culturel, il est important à chaque État partie d'assurer sa protection comme il est décrit dans l'article 14 de la Convention. Ainsi, cette convention place la mise en valeur, la transmission essentiellement par l'éducation formelle et informelle, ainsi que la revitalisation des différents aspects du patrimoine, parmi les mesures de sauvegarde visant à assurer la viabilité de ce patrimoine (UNESCO, 2003 : Article 2.3).

2.2.4 Vers une approche panoramique du patrimoine religieux entre matériel et immatériel

On a l'impression que le concept de patrimoine religieux est nouveau, pourtant les mécanismes pour sa protection ne sont pas nouveaux, comme le souligne l'article 56 des Conventions de la Haye de 1899 et 1907 dont je cite cet extrait :

Les biens des communes, ceux des établissements consacrés aux cultes, à la charité et à l'instruction, aux arts et aux sciences, même appartenant à l'État, seront traités comme la propriété privée. Toute saisie, destruction ou dégradation intentionnelle de semblables établissements, de monuments historiques, d'œuvres d'art et de science est interdite et doit être poursuivie »¹² (Convention IV, 1907).

Cette disposition de la convention ne prend pas en compte l'aspect immatériel du patrimoine religieux et elle ne fait pas l'objet d'une étude.

Ce n'est qu'en 2010 que le patrimoine religieux a fait l'objet d'une étude spécifique dans le cadre d'une conférence internationale réunissant différentes organisations religieuses sous l'égide des Nations Unies et mis en lumière à travers la Déclaration de Kiev sur la protection des biens religieux au titre de la Convention du patrimoine mondial (Déclaration de Kiev, 2010), adoptée lors de ce séminaire.

Selon l'UNESCO, sur l'ensemble des biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, près de 20 % sont à caractère religieux ou spirituel. Cette vision du patrimoine religieux a conduit le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) à développer la définition suivante :

Le patrimoine religieux est composé de biens immobiliers, mobiliers ou archivistiques qui appartiennent ou ont appartenu à une église ou à une tradition religieuse, qui lui sont reliés ou l'ont été dans le passé. Ces biens ont été constitués, construits, fabriqués ou acquis dans le contexte des fonctions inhérentes ou corollaires à la mission religieuse, institutionnelle ou sociale de leurs propriétaires ou à des fins de témoignage (Abdelkrim, s. d.).

On peut comprendre qu'ici, le concept même de patrimoine religieux consiste en deux choses, le matériel, à savoir immeuble ou mobilier, et le sacré. En revanche, la notion de l'immatériel, s'il est évoqué, occupe une place très marginale (Gustave, 2021, p. 13). Même si, selon Diane Audy, le patrimoine immatériel constitue l'âme du patrimoine matériel. Le patrimoine religieux n'a pas d'importance sans son aspect immatériel, car c'est lui qui donne vie et sens aux objets (Simard, 2004, p. 172). Selon elle, c'est à travers le patrimoine religieux immatériel que les générations futures pourront comprendre le vrai sens du patrimoine religieux (Myriam, 2011, p. 20).

¹²Règlement concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre, Art. 56, La Haye, 18 octobre 1907.

Contrairement au Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS), Mathieu Drouin cherche à montrer les aspects immatériels du patrimoine religieux qui sont souvent ignorés. Son opinion est justifiée comme suit :

L'ensemble des bâtiments, objets et savoirs qui sont le fruit du travail des différentes congrégations religieuses et du clergé de toutes les religions. Il revêt trois formes : immobilier (lieux de culte, monastères, presbytères, etc.), mobilier (vêtements liturgiques, meubles, archives, etc.) et immatériel (savoirs, savoir-faire, tradition orale, etc.). Toutes sont en danger¹³.

Donc, le patrimoine religieux fait référence aux croyances et pratiques religieuses d'une communauté dans son ensemble. En d'autres termes, on ne peut parler de patrimoine religieux sans que le matériel, l'immatériel sous la dominance du sacré ne forment un tout. Ainsi, deux formes sont donc à considérer dans le patrimoine religieux : le matériel et l'immatériel avec le sacré. Puisqu'il n'y a pas de patrimoine religieux sans le sacré et que la notion de sacrée relève de la religion, parler du patrimoine religieux d'Haïti, c'est donc considérer les principales religions pratiquées en Haïti. Selon E. E Evans-Pritchard, qu'il s'agisse de religion primitive ou de religion moderne, la religion est la communication avec les forces spirituelles (2001, p. 11) et en tout cas, le vaudou et le christianisme s'y retrouvent.

Dans sa définition du patrimoine religieux immatériel, Simard précise un large éventail de savoirs et de savoirs faire, notamment les manières de pratiquer le culte, de prier, de faire le jeûne, de se mortifier, d'éduquer le corps et l'esprit des jeunes, de "soigner le christ en la personne des malades" mais, elle associe toutes ces pratiques au christianisme (2004, p. 172). Contrairement à Lucille qui est plutôt neutre ou qui ouvre le cadre à toutes les religions en ce sens que le patrimoine religieux immatériel comprend les pratiques, les représentations, les expressions, les connaissances, les savoirs faire, les noms en religion (Turgeon, 2005, p. 123).

Bien que la définition de Simard puisse être utile, dans le cadre de notre recherche, nous sommes obligés d'être transparents. Nous utiliserons la définition de Lucille pour la présente étude car les deux éléments patrimoniaux peuvent être combinés dans la définition.

En effet, le christianisme et le vaudou sont les principales religions pratiquées en Haïti. Ensemble, ils diversifient le patrimoine religieux haïtien. Depuis la fondation de cette nation, le christianisme (catholicisme) a toujours été favorisé par les nouveaux dirigeants, c'est ainsi qu'il est devenu la religion officielle de l'État depuis la signature du concordat en 1625. Cependant, ce n'était pas le cas du vaudou. Il a fallu des années de plaidoyers et d'arguments clairs de la part de nombreux intellectuels haïtiens et étrangers pour qu'il soit reconnu par les autorités.

En fin de compte, il est à égalité avec le christianisme. Les étudier du point de vue du patrimoine culturel immatériel revient à considérer trois aspects fondamentaux de ce type de

¹³ www.histoirecanada.ca/consulter/

patrimoine : reconnaissance, appropriation et transmission.

2.2.5 Reconnaissance, appropriation et transmission du vaudou et du christianisme en Haïti

Le christianisme est arrivé en Haïti à la fin du XV^e siècle avec l'arrivée des Espagnols sur l'île de Saint-Domingue (l'ancien nom d'Haïti). Des années plus tard, la mort des premiers habitants a entraîné l'arrivée des esclaves dont la première cargaison déportée d'Afriques de l'Ouest a commencé à partir de 1503¹⁴. C'est-là que le vaudou entre en jeu (Hurbon, 1993, p. 19). L'année 1860 a été la date de la reconnaissance du catholicisme comme religion officielle de l'État haïtien. Le protestantisme a fêté ses 200 ans en 2016 et le vaudou est devenu une religion officielle en 2003. Cette reconnaissance tardive pourrait être attribuée à la manière dont l'Occident l'a souvent décrit, en l'associant à la magie, la sorcellerie, la barbarie et ainsi de suite.

On peut donc supposer que si le christianisme et le vaudou¹⁵ sont présents dans la société haïtienne, c'est parce qu'ils sont reconnus, appropriés et transmis. Et d'après toute la littérature haïtienne, ces deux religions¹⁶ dominent le comportement de l'Haïtien, car ils sont un puissant marqueur identitaire.

L'analyse de Descade trouve donc sa justification en soulignant que la religion fournit un modèle de comportement à une nation qui est lié à ses expériences (199, p. 14). Dans le contexte du Patrimoine Culturel Immatériel (PCI), ces trois principaux critères revêtent une importance cruciale, à savoir la reconnaissance, l'appropriation et la transmission. La pratique du vaudou¹⁷ et du christianisme dans la société haïtienne justifie leur reconnaissance et leur appropriation. La question fondamentale, est selon nous, comment sont-ils transmis ?

Quant au christianisme¹⁸, toute une stratégie s'est mise en place pour assurer sa transmission et de ce fait, pendant de nombreuses années il a été et demeure la religion la plus pratiquée

¹⁴ Dans Ainsi parla l'oncle c'est plutôt 1506 (Price-Mars, 1928, p. 136).

¹⁵ Dans la nuit du 14 août 1791, un grand congrès politique suivi d'une grande cérémonie vaudouesque fut tenu par des esclaves dont Boukman était le chef. Depuis lors, 1791 est considérée comme la date officielle de la formation du vaudou haïtien (Descartes, 1999, p. 12-13).

¹⁶ Ils ont presque le même âge si l'on considère 1492 comme l'arrivée des Espagnols et 1503 comme l'arrivée des esclaves sur l'île d'Haïti.

¹⁷ Partout dans le monde où se trouve l'Haïtien vaudouisant (Canada, la France et autres), le vaudou est pratiqué et d'autres étrangers adhèrent à cette religion. Prenons l'exemple de Meryl Jeanot, une prêtresse vaudou d'origine française.

<https://www.francebleu.fr/emissions/le-5-sur-5-de-france-bleu-paris/107-1/meryl-jeanneau-pretresse-vaudou> (Consulté, le 27 juillet 2023).

¹⁸ <https://www.levif.be/belgique/le-christianisme-religion-la-plus-pratiquée-au-monde-avec-25-milliards-de-Croyants/> (Consulté, le 27 juillet 2023).

au monde¹⁹, notamment en Haïti. L'enjeu de la transmission pourrait se voir du côté du vaudou car pendant longtemps il a été refoulé, marginalisé et qu'il a souvent fait l'objet d'actes de violence physique, sans oublier d'ajouter qu'il s'agit d'une religion orale, en ce sens qu'elle n'a pas de texte sacré comme c'est le cas pour le christianisme et l'islam.

Au sens de McAlister ou alors les textes sacrés sont : « les autels, les rites dansés proches de l'opéra ou les chansons créées par des femmes et des hommes ordinaires et par les esprits qui dansent dans leur tête » (2014, p. 111-130).

Ricœur pour sa part a déclaré que : « nous pouvons dire sans doute que si le vodou est exercé c'est parce qu'il est enseigné par la médiation du récit » (Charbonneau, 2010, p. 189-210). Et, il y a lieu de mettre en évidence deux facteurs clés : « l'oralité et le dire des *loa* [...] rien n'est écrit mais tout se transmet de génération en génération » (Télusma, 2018, p. 97).

Par ailleurs, Regulus dans sa thèse²⁰ nous montre que la transmission du vaudou comme prêtrise se fait de quatre façons : Renforcement comme mécanisme de transmission, Transmission onirique, Transmission entre l'immatériel et le matériel, Initiation comme mécanisme de transmission de la prêtrise vodou (2012, p. 138-200).

2.2.6 Vaudou et christianisme : porteurs du patrimoine culturel

En plus d'être patrimoine religieux, le vaudou et le christianisme sont porteurs du patrimoine culturel. Ils sont pourvus d'un aspect culturel immatériel tel que défini par l'UNESCO dans la convention de 2003, l'article 2 l'alinéa 1 : « Les pratiques, représentations, expressions, connaissances et savoir-faire - ainsi que les instruments, objets, artefacts et espaces culturels qui leur sont associés - que les communautés, les groupes et, le cas échéant, les individus reconnaissent comme faisant partie de leur patrimoine culturel ».

Le vaudou et le christianisme peuvent se manifester en vertu de l'article 2 l'alinéa 2 dans les domaines suivants : « les pratiques sociales, rituels et événements festifs, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers » (UNESCO, 2003). De nombreux éléments patrimoniaux issus du vaudou et du christianisme peuvent le justifier, mais seuls deux sont décrits pour chacun dans ce texte : la langue créole haïtien et les Guédés, événements festifs pratiqués par un grand nombre d'Haïtiens pour le vaudou et la liturgie et la Pâques seront considérés pour le christianisme.

¹⁹ Le nombre total de chrétiens à travers le monde est estimé aujourd'hui à 2,17 milliards, ce qui fait du christianisme la religion comptant le plus grand nombre de fidèles sur la planète (les voix des religions sur le développement durable, 2016, p. 39). https://www.partner-religion-development.org/fileadmin/Dateien/Resources/Knowledge_Center/Les_Voix_des_Religions_sur_le_Developpement_Durable.pdf

²⁰ Transmission de la prêtrise vodou. Devenir ougan ou mambo en Haïti. Thèse de doctorat, département d'histoire, Université Laval, 2012.

Au sujet du créole haïtien, Télusma (2018, p. 40) précise que : « Du vaudou, Haïti hérite une langue et des langages culturels, même si aujourd’hui la culture haïtienne est plus que ce que le vaudou a laissé comme bagage. L’une des choses qui relient les individus est le langage, ou la langue pour être plus large ». Cet héritage colonial traduit la marque de fabrique de l’Haïtien, c’est une originalité et une manière d’éduquer qui renforce le lien social. Ce processus de créolisation²¹ était évident, car les esclaves venaient de différentes régions du continent africain et ils avaient besoin de se comprendre et de communiquer.

En ce qui concerne les Guédés, ce sont les esprits de la mort. Ces derniers sont guidés par les Barons, dont le plus connu est Baron Samedi, père spirituel des Guédés et esprit de la mort et de la résurrection. Celui-ci se trouve à l’entrée des cimetières et il est le premier qui est enterré dans ce lieu. Pour Hurbon (1993, p. 94), les Guédés sont l’une des fêtes les plus importantes dans le vaudou haïtien, elles ont lieu tous les 1^{ers} et 2 novembre²². Les Guédés présentent une dichotomie, ils se manifestent comme pauvres alors qu’ils sont des esprits de l’argent.

Le genre féminin joue un rôle important dans la pratique du Guédé. C’est ainsi que les femmes sous l’emprise des *loa* "montées" par le kun (esprit), se changent en hommes et agrippent des bâtons de marche dont certains sont sculptés d’un pénis au sommet. Elles entament le gouyad, une danse grinçante et gémissante du Banda, parodie stylisée de la relation sexuelle (McAlister, 2014, p. 111-130). Ce n’est pas dans la pratique Guédé que les femmes jouent un rôle important, mais le patrimoine vaudou accorde une place non négligeable aux femmes. C’est ainsi que J. Dayan cité par Télusma conclut que « l’observateur le moins intéressé arrive, sans trop de peine à la conclusion que le vaudou est avant tout une religion des femmes » (2017, p. 349).

En parlant de la liturgie et de chants liturgiques, c’est un élément central du patrimoine immatériel chrétien. Diverses églises chrétiennes ont développé au fil des siècles des liturgies spécifiques, comprenant des prières, des lectures de la Bible et des rites sacrés. Les chants liturgiques, tels que les hymnes et les cantiques, sont également transmis de génération en génération, donnant des aspects spirituels et esthétiques aux célébrations religieuses.

Le christianisme s’est adapté aux cultures et aux coutumes locales dans les différentes régions du monde. Les traditions spécifiques à certaines communautés chrétiennes, comme les

²¹L’assimilation, ça n’existe pas ! Ce qui existe, c’est la créolisation. Et on passe par des étapes : il y a d’abord l’intégration de ceux qui arrivent. Si elle est réussie, la créolisation va se faire plus vite. (<https://www.slate.fr/story/216753/creolisation-concept-edouard-glissant-marotte->, consulté mardi 14 mars 2023)

²² C’est une influence du christianisme notamment du catholicisme qui fête les saints et les défunts aux mêmes dates. Donc, le vaudou l’a utilisé à leur manière.

célébrations religieuses particulières, les danses liturgiques, les festivités, les processions et les coutumes sociales, font partie intégrante du patrimoine immatériel de la foi chrétienne.

La Pâques, une fête de grande importance dans le christianisme, rappelle aux croyants l'essence même de leur foi : la résurrection de Jésus-Christ, symbole d'espoir, de pardon et de vie éternelle. Elle constitue un moment de profonde réflexion, de gratitude et de célébration pour les chrétiens du monde entier.

En revanche, les Juifs fêtent aussi la Pâque. Pour eux, la Pâques est la libération des israélites de l'Égypte, pour les chrétiens c'est plutôt un moment de renouveau spirituel, de réflexion sur le sacrifice de Jésus et de célébration de la victoire de la vie sur la mort.

La célébration de la Pâques chrétienne comprend des services religieux spéciaux, des messes et des cérémonies de la Semaine sainte, qui débute avec le dimanche des Rameaux et culmine avec la célébration de la résurrection de Jésus le dimanche de Pâques. Les chrétiens considèrent la Pâque comme un moment de renouveau spirituel, de réflexion sur le sacrifice de Jésus et de célébration de la victoire de la vie sur la mort.

La signification de la Pâques peut être différente, mais il importe de noter que cette fête réunit beaucoup de monde, famille et amis. C'est un moment de joie, de partage, de paix, de retrouvaille entre les communautés et groupes qui partagent une même croyance.

Le patrimoine religieux immatériel est bien plus qu'une simple série de pratiques spirituelles. Il incarne l'essence même des croyances et des valeurs d'une communauté, favorise la cohésion sociale, stimule la créativité artistique et contribue à la préservation de la diversité culturelle et spirituelle qui enrichit notre monde.

2.2.7 Vers une approche historique du concept de développement durable en relation avec le patrimoine religieux immatériel

Le concept de développement durable est désormais devenu à la mode ces jours-ci. Ce concept est omniprésent, dans le langage courant, dans celui des médias et des politiques, dans les études et les recherches académiques (Jean-Luc, 2017, p. XIX-XXX). En 1987, il a été défini par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement comme étant « le développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs »²³.

L'expression développement durable est la combinaison de deux mots : développement et durabilité. Par définition, le développement est donc l'amélioration des performances (économiques, sociales, etc.) d'une société et le terme durabilité décrit quelque chose qui dure dans le temps, qui est stable et résistant à supporter. Ainsi, le développement durable peut être aussi défini comme suit : l'amélioration des performances d'une société pour la

²³ Les Voix des religions sur le Développement durable, p. 8

rendre stable dans le temps (Mtaterre, s. d.). Dans ce contexte, Jean-Luc voit des changements structurels en profondeur s'imposer. Comme la modification des pratiques de décisions publiques, l'implication de tous les acteurs sociaux.

Ainsi, depuis le Sommet de la Terre de Rio en 1992, le développement durable doit prendre en compte trois composantes : la composante environnementale, la composante économique et la composante sociale. Ces trois composantes ne doivent pas être distinguées mais plutôt combinées dans la mise en œuvre du développement durable qui sont réparties en 17 objectifs²⁴. Elles doivent être comprises comme un processus global de long terme impliquant l'articulation de ces trois piliers essentiels car ils sont interdépendants (2017, p. XIX-XXX).

Il semble que la documentation concernant le patrimoine religieux immatériel et son rapport au développement durable soit plutôt limitée, contrairement aux nombreuses études abordant cette thématique en ce qui concerne le patrimoine religieux matériel, en particulier les biens mobiliers, et leur lien avec le développement durable. Par conséquent, dans le prochain chapitre, nous tiendrons compte de cette observation.

²⁴ Les 17 objectifs de développement durable sont un appel à l'action de tous les pays – pauvres, riches et à revenu intermédiaire – afin de promouvoir la prospérité tout en protégeant la planète. Ils reconnaissent que mettre fin à la pauvreté doit aller de pair avec des stratégies qui développent la croissance économique et répondent à une série de besoins sociaux, notamment l'éducation, la santé, la protection sociale et les possibilités d'emploi, tout en luttant contre le changement climatique et la protection de l'environnement. <https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/> (consulté 6 août 2023)

CHAPITRE III

3. ANALOGIE DU PATRIMOINE RELIGIEUX VAODOU, DU CHRISTIANISME ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Dans ce chapitre nous nous donnons la tâche d'identifier quelques pratiques culturelles similaires dans les deux traditions religieuses. Nous pourrons ensuite dégager le rôle du patrimoine culturel religieux d'Haïti sur l'être haïtien, particulièrement le vaudou dans le processus de l'identification de l'être haïtien. Enfin, il nous reste à démontrer que le vaudou et le christianisme comme patrimoine religieux immatériel peuvent contribuer au développement durable.

3.1 Analogie entre le christianisme et le vaudou

Nous analysons les pratiques culturelles des deux religions. Et comme elles sont nombreuses, nous nous sommes limités seulement à deux principales, à savoir le baptême et l'eucharistie.

3.1.1 *Le baptême comme élément culturel présent dans les deux religions*

Le baptême est un sacrement central dans de nombreuses traditions chrétiennes. Il symbolise l'entrée dans la communauté des croyants et la purification du péché. Ce rite²⁵ sacré revêt une signification profonde et spirituelle pour les adeptes du christianisme. Seuls ceux qui ont été baptisés peuvent devenir membres à part entière de l'Église et ont le droit de participer à toutes les cérémonies de l'assemblée. C'est une ordonnance biblique selon les paroles de Jésus dans l'évangile de Matthieu²⁶. Pape François disait ceci :

Par le baptême, nous sommes immergés dans cette inépuisable source de vie qu'est la mort de Jésus, le plus grand acte d'amour de toute l'histoire ; et grâce à cet amour, nous pouvons vivre une vie nouvelle, non plus à la merci du mal, du péché et de la mort, mais dans la communion avec Dieu et avec nos frères.

Le baptême peut avoir des significations et des pratiques légèrement différentes comme le cas de l'Église catholique qui pratique le baptême infantile (aspersion), où les nouveau-nés sont baptisés pour être inclus dans la communauté des croyants dès leur naissance. Alors que dans le protestantisme, le baptême (immersion) est réservé aux personnes capables de professer leur foi et leur engagement envers Jésus-Christ.

²⁵ Le sacrement se distingue du rite (Leenhardt, 1948, p. 108), mais dans ce travail tous deux renvoient à la même idée, pratique culturelles.

²⁶ Bible Louis Segond, Matthieu 28.19-20

Cette pratique religieuse que l'on retrouve dans la plupart des confessions chrétiennes est également présente dans le vaudou haïtien et ce sont ces différentes pratiques qui conduisent à la conclusion que le patrimoine vaudouesque est un culte syncrétique.

Si dans le christianisme, on ne baptise que les humains, dans le vaudou les objets sont aussi baptisés, comme les vêtements (Métraux, 1958, p. 190), notamment les tambours (Hurbon, 1972, p. 102-103), et les *loa* ne sont pas exempts de ce rituel (Lamartine, 1992, p. 230). Autre point important soulevé par Lamartine, le baptême est une condition nécessaire pour s'initier dans le vaudou et le baptême catholique en est le prélude (1992, p. 231) cas contraire, c'est à dire celui qui n'avait pas reçu ce baptême, le *houngan* lui-même le recommande (Hurbon, 1979, p. 103).

Sur ce point sacramentel, le christianisme et le vaudou se rejoignent au point que Jean Fils Aimé reprend le dicton des Haïtiens qu'il faut être un bon catholique pour être vaudouisant (2007, p. 1). Au-delà de ses aspects rituels et symboliques, le baptême est un moment de célébration et de joie pour les familles et les amis.

Dans le vaudou aussi bien que dans le christianisme, le baptême est une cérémonie sacrée au cours de laquelle l'individu est accueilli dans la communauté et établit le lien étroit, soit avec les *loa* (esprit) et les ancêtres vénérés dans la tradition, soit avec Dieu s'il s'agit du christianisme.

3.1.2 Eucharistie comme élément culturel présente dans les deux religions

L'eucharistie, également connue sous le nom de la Sainte Cène ou Cène du Seigneur ou le repas du Seigneur, est un sacrement central dans la tradition chrétienne, symbolisant le partage du corps et du sang du Christ, ainsi que la communion spirituelle avec Dieu et la communauté des croyants. Cette pratique sacrée a une signification profonde et spirituelle pour les chrétiens du monde entier.

La Soujeole signale trois aspects de ce sacrement : le signe de la nourriture, la présence individuelle du Seigneur, et la présence ecclésiale. Les deux premiers sont visibles dans le pain symbolisant le corps de Christ et le vin son sang, et que l'Église est le corps mystique du Christ (1998, p. 259).

Cette même pratique est réellement le corps, l'âme et la divinité de Jésus-Christ sous forme de pain et vin pour les prêtres²⁷ de la chapelle Saint Jean-Baptiste de Toulouse, compte beaucoup également pour les vaudouissants haïtiens.

Tout dépend de la confession religieuse, l'Eucharistie se pratique différemment. Ainsi, entre le catholicisme et les différentes confessions protestantes, on peut remarquer qu'il ne se pratique pas de la même manière. En revanche, le dénominateur commun reste le même : le

²⁷ <https://www.icrsp-toulouse.fr/index.php/sacrements/l-eucharistie> (consulté 03 août 2023)

pain et le vin. Mais, dans le protestantisme, le pain symbolise le Corps du Christ et le vin, le Sang du Christ tandis que dans le catholicisme, le pain est le Corps du Christ et le vin est le sang du Christ. Ce qui fait que la manière dont elle est pratiquée dans le catholicisme arrange davantage le vaudouisant²⁸.

Hurbon déclare ceci : « Au moment de la communion solennelle, l'enfant doit se remettre à nouveau sous la protection de son *loa* : c'est le *loa* en effet qui doit autoriser une telle démarche ». (1972, p. 103).

Nous n'avons introduit que ces deux pratiques culturelles, cependant, il y en a beaucoup d'autres pratiques culturelles qui sont similaires, comme la transe et la possession, les rêves²⁹, la prière et autres, mais elles ne feront pas l'objet de cette étude.

Selon Roger Bastide (1960, p. 40), les cérémonies vaudou commencent par la prière c'est une façon d'implorer la bénédiction divine. Pour Guiteau, cette similitude entre les deux religions paralyse le développement qualitatif de l'Église de Dieu, donc, pour lui, le système doit être combattu sans compromission (2018, p. 115).

On pourrait se poser la même question que Lamartine lorsqu'il dit que : « le christianisme peut-il se greffer sur le vaudou ? » (Petit-Monsieur, 1992 p. XX). Cette question a tout son sens, quand on se réfère au récit de la bible où l'on ne pouvait pas faire cohabiter l'arche symbolisant la présence de Dieu au sein d'Israël et Dagon, le dieu des Philistins³⁰.

Tableau 1: Tableau expliquant les éléments culturels présents dans les deux religions³¹

Éléments culturels ou pratiques culturelles	Catholicisme	Protestantisme	Vaudou
	Christianisme		
Baptême	V		V
Eucharistie	V		V
Pâques	V		V
Prière/ imprécation	V		V
Tambours	V		V
La bible	V		V
Mariage	V		V

²⁸ Cela peut s'expliquer par le fait qu'ils ont vécu ensemble pendant la période de l'esclavage.

²⁹ La transe et la possession, les rêves ne sont pas vraiment des rituels cultes dans le catholicisme, cela semble être un cas particulier en Haïti.

³⁰ Bible Louis Second, 1 Samuel 5.1-12

³¹ Conception de l'auteur

Nous avons essayé de regrouper ce tableau pour en faciliter la compréhension. Tous les éléments culturels inscrits dans ce tableau sont aussi bien présents dans le vaudou que dans le christianisme en Haïti. Cette liste n'est pas exhaustive mais nous espérons qu'elle attire l'attention de nos lecteurs.

3.2 Patrimoine religieux immatériel et l'identité haïtienne

L'identité est un concept humain complexe et profond qui façonne ce que nous sommes en tant qu'individus et en tant que membres de groupes sociaux et culturels (Fischer, 2020, p. 237-266). Elle est une construction dynamique qui se développe tout au long de la vie et qui est influencée par une multitude de facteurs tels que la culture, l'éducation, les expériences personnelles, les croyances, les valeurs et les relations (Michel, 2012, p. 72-73.). Alors parler de l'identité d'une personne ou d'une communauté, c'est considérer tous ces facteurs que l'on pourrait appeler environnement, c'est-à-dire la matrice ou le laboratoire dans lequel se définit cette structure identitaire.

La notion de culture et identité présente des ambiguïtés, l'idée ici c'est de montrer l'effet de la religion sur le comportement des Haïtiens. C'est-à-dire combien la culture et l'identité renvoient à la même chose, à savoir la perception du sacré chez le peuple Haïtien.

La culture est au sens de Taylor « un ensemble complexe qui inclut savoirs, croyances, arts, positions morales, droits, coutumes et toutes autres capacités et habitudes acquis par un être humain en tant que membre d'une société. » (2017, p. 39). Dautruche a trouvé cette définition plutôt vague, mais il était également difficile de reconstituer une meilleure définition avec une plus grande précision car le sens global persiste (2021, p. 17).

Cependant, Denieuil pour sa part voit la culture « comme un système de correspondance qui donne sens à nos actes par capacité à produire des symboles » (2008, p. 7). Ces symboles sont les constructions identitaires des actes sociaux (Vinsonneau, 2022, p. 2-20). L'on peut conclure de ce qui précède que la religion comme élément de la culture exerce un poids sur l'individu qui lui permettant de produire des actes sociaux (identité).

Dans le cas d'Haïti qui nous intéresse, nous pouvons soutenir que le christianisme et le vaudou façonnent toute l'identité du peuple haïtien. Aux dires de Mésina (2011, p. 87), le peuple haïtien est caractérisé par une réelle foi en Dieu qu'on peut constater surtout dans l'expression « Papa Bondye » qui est traduit en français par « Dieu », qui est le Père du ciel, celui qui a créé toutes choses et tout ce qui est vient de lui et il ne commet aucune mauvaise action. Nous retrouvons cette même conception de Dieu chez le vaudouisant. En effet, l'univers des croyances haïtiens est imprégné par ces valeurs qui sont apprises dès jeune âge aux enfants haïtiens ces valeurs sur Dieu.

Une deuxième expression que l'on peut constater chez l'Haïtien est « si Bondye vle » (si Dieu le veut). Cette expression est courante dans le cadre d'un projet ou d'une activité qui ne sera

pas réalisé pour le moment. Par exemple, à 8 heures du matin, si quelqu'un a l'intention de rendre visite à son ami à 10 heures, il doit ajouter si Dieu le veut, sinon il n'a aucun respect pour Dieu mais et ne dépend pas Lui.

Il y a bien d'autres expressions dans le discours de l'Haïtien qui reflètent sa relation avec le surnaturel comme : « Bondye pap kite sa rive m, Bondye kon n tout bagay »³² etc. Par contraste, cela ne signifie pas que cette croyance est totalement en Dieu en tant qu'être suprême, créateur du ciel et de la terre, mais plutôt une sorte d'inconscience qui est entièrement associée à la culture qui se manifeste comme un produit de l'identité. En ce sens, la déclaration de Télusma est répétée : « Qu'il soit chrétien (catholique/protestant) ou vodouisant, l'Haïtien fait de Dieu son référent de prédilection » (2017, p. 246). Il convient de noter ici que le concept « Papa Bondye » fait référence à la position suprême dans le christianisme et dans le vaudou.

Il faut aussi ajouter que c'est un peuple qui donne un sens spirituel à tout et que rien n'est naturel ni simple pour les Haïtiens. Quiconque fait un accident, même s'il est responsable de la catastrophe, celle-ci est vite imputée à une force invisible. Même à l'âge de 99 ans une personne est décédée, sa mort n'est pas naturelle. Dans nos gènes, il est devenu automatique que rien n'est naturel et que tout a une explication spirituelle.

Dans cette perspective, les contes, les histoires, sont tous inspirés de la religion, manière d'habiter le monde, de l'organiser et de le comprendre. A. Métraux (1958, p. 49) fait remarquer ceci : « chaque Haïtien, quelle que soit sa position sociale, a frêmi dans sa jeunesse aux histoires de zombi, de loups-garous, et a appris à se méfier des mauvais esprits et des sorciers ».

3.3 Patrimoine religieux immatériel et développement durable

Aborder les spécificités du patrimoine religieux immatériel et du développement durable, c'est prendre en compte les trois composantes évoquées dans le paragraphe ci-haut à savoir : la composante environnementale, la composante économique et la composante sociale. Comme nous l'avons déjà mentionné, ces trois composantes ne doivent pas être distinguées mais plutôt combinées dans la mise en œuvre du développement durable.

Par conséquent, considérer le patrimoine religieux immatériel comme un moyen de parvenir à un développement durable signifie qu'il doit affecter les composantes. Bien que d'une manière générale, le patrimoine ait déjà rejoint les objectifs du développement durable dans le sens où il s'agit de sauvegarder, d'économiser et de valoriser (Meynier-Philip, 2018). Mais, rappelons que la considération a été faite pour le patrimoine religieux matériel.

³² La première phrase peut traduire en français par : Dieu ne va pas laisser cela m'arrive, la deuxième, Dieu sait tout.

Ainsi, en 2003, la Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel a reconnu « l'importance du patrimoine culturel immatériel, creuset de la diversité culturelle et garant du développement durable ». Cela a été démontré dans le travail de l'UNESCO sur le patrimoine et le développement³³ durable dans les trois dimensions, social, environnemental et économique. C'est dans ce contexte que nous allons le considérer dans le cas d'Haïti notamment du patrimoine religieux immatériel vaudou et christianisme :

3.3.1 La dimension sociale du patrimoine religieux immatériel vaudou et christianisme

La dimension sociale du christianisme et du vaudou offre un regard fascinant sur la manière dont ces deux systèmes de croyances influencent les interactions humaines, forgent des communautés et contribuent à la formation de relations sociales complexes. Bien que ces deux traditions religieuses soient profondément différentes dans leur origine et dans certaines pratiques, elles partagent des aspects sociaux importants qui ont façonné les tissus culturels et les identités de leurs adeptes respectifs.

Le christianisme, en tant que religion monothéiste fondée sur les enseignements de Jésus-Christ, place l'accent sur l'amour du prochain, la compassion et la charité. Ces valeurs ont créé des bases solides pour la formation de communautés soudées et pour la promotion de l'aide aux plus démunis. Les églises chrétiennes sont souvent des centres de rassemblement où les fidèles partagent leurs expériences de foi, renforcent les liens sociaux et trouvent un soutien mutuel. Les œuvres de bienfaisance, les missions humanitaires et les initiatives sociales sont autant de manifestations de l'engagement social du christianisme, visant à améliorer la vie des individus et des communautés.

D'un autre côté, le vaudou, une tradition spirituelle originaire principalement d'Afrique de l'Ouest et se développant dans les Caraïbes, possède également une dimension sociale profonde. Le vaudou se caractérise par des cérémonies rituelles colorées et des danses dynamiques qui favorisent la cohésion sociale et l'expression collective. Les célébrations vaudou rassemblent les membres de la communauté pour honorer les esprits, les ancêtres et la nature, renforçant ainsi les liens entre les individus et créant un sentiment d'appartenance. Les prêtres et prêtresses vaudous jouent un rôle de leadership au sein de leurs communautés, offrant des conseils spirituels et sociaux, et contribuant ainsi à la structure sociale vaudou.

Les pratiques religieuses, qu'elles soient liées aux fêtes, aux célébrations ou aux moments de recueillement, sont des éléments centraux de cette dimension sociale. Elles unissent les membres de la communauté dans une expérience commune, renforçant les liens sociaux et créant un sentiment d'appartenance. Ces rituels créent un espace où les individus peuvent se connecter à quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes, transcendant ainsi les barrières individuelles et favorisant la cohésion sociale.

³³ <https://ich.unesco.org/doc/src/34299-FR.pdf>

La transmission du patrimoine religieux immatériel se fait principalement à travers l'enseignement oral, les récits et les interactions entre générations. Les anciens transmettent leurs connaissances et leur sagesse aux jeunes, assurant ainsi la continuité de la tradition et le maintien de l'héritage spirituel. Cette transmission renforce les liens intergénérationnels et permet aux communautés de demeurer connectées à leurs racines, tout en évoluant dans un monde en constante mutation.

Par ailleurs, le patrimoine religieux immatériel peut également jouer un rôle dans le renforcement du dialogue interreligieux et interculturel. En partageant leurs croyances et leurs pratiques avec d'autres communautés, les groupes religieux peuvent favoriser la compréhension mutuelle et le respect, contribuant ainsi à une société plus tolérante et inclusive.

3.3.2 La dimension environnementale du patrimoine religieux immatériel vaudou et christianisme

La dimension environnementale du patrimoine religieux immatériel vaudou et christianisme révèlent une interconnexion subtile entre les croyances spirituelles et la préservation de la nature. Surtout à cet égard, on peut dire que le vaudou haïtien a atteint l'apogée. Au cœur de cette relation se trouvent des rituels, des récits et des pratiques qui témoignent du respect profond et de l'harmonie entre l'homme et son environnement, transcendant ainsi les frontières temporelles et culturelles.

Bien que sur ce point le christianisme haïtien n'ait pas de bonne réputation à cause des actions désastreuses qu'il a posées dans le temps en déracinant à travers le pays certains arbres et qui contribue à la disparition de certaines espèces d'oiseaux, mais ces derniers jours nous commençons par avoir des changements. Certaines communautés chrétiennes mènent des actions qui peuvent contribuer au reboisement, et de nombreux enseignements vont dans ce sens.

Pourtant, les fondements de la dimension environnementale du christianisme remontent aux récits bibliques de la Genèse, où l'homme reçoit la responsabilité de "dominer" et de "garder" la terre³⁴. Cette dualité de rôle implique à la fois une gestion avisée des ressources naturelles et une préservation respectueuse de l'équilibre écologique. De même, les enseignements de Jésus, axés sur l'amour du prochain et la compassion envers toute la création, ont inspiré une vision holistique de la relation entre l'homme et son environnement. Donc si le christianisme haïtien a pu commettre des actions néfastes à l'environnement dans le passé, c'est à cause de leur manque de connaissance (Osée 4.6-8).

Dans le patrimoine religieux immatériel, il existe des pratiques ancrées du point de vue environnemental qui ont un impact concret sur la préservation de la biodiversité et de

³⁴ Bible Louis second, Genèse 2.15

l'écosystème. Les enseignements transmis à travers les générations soulignent souvent la nécessité de protéger et de préserver la création divine, appelant à une utilisation responsable des ressources naturelles et à la conservation des habitats.

Le patrimoine religieux immatériel offre également un potentiel de sensibilisation environnementale. Les récits et les mythes qui sous-tendent les croyances religieuses peuvent servir de vecteurs pour transmettre des valeurs écologiques et inspirer des actions positives en faveur de l'environnement. Ces récits peuvent renforcer la connexion émotionnelle des individus à la nature et les inciter à adopter des comportements respectueux de l'environnement dans leur vie quotidienne.

3.3.3 La dimension économique du patrimoine religieux immatériel vaudou et christianisme

La dimension économique du patrimoine religieux immatériel du vaudou et du christianisme en Haïti est un sujet qui met en évidence les interactions complexes entre la spiritualité, la culture et les dynamiques économiques au sein de cette nation caribéenne. À travers les pratiques, les rituels et les croyances de ces deux traditions religieuses, des répercussions économiques significatives ont façonné la société haïtienne.

Dans le contexte du vaudou en Haïti, le patrimoine religieux immatériel engendre des effets économiques à plusieurs niveaux. Les cérémonies vaudou, riches en musique, en danse et en rituels, attirent souvent des pèlerins, des touristes et des visiteurs curieux, créant ainsi un marché touristique autour de ces événements. Les communautés locales bénéficient de cette affluence en proposant des biens et des services aux participants, tels que l'hébergement, la nourriture, les souvenirs et les objets rituels. Cette économie locale peut stimuler le développement économique des régions où les cérémonies vaudou sont célébrées.

Parallèlement, le vaudou en Haïti joue également un rôle dans la promotion de l'artisanat traditionnel. Les objets rituels, les sculptures et les textiles associés aux pratiques vaudou sont souvent vendus sur les marchés locaux et internationaux. Ces ventes génèrent des revenus pour les artisans et contribuent à la préservation de l'expertise et des techniques artisanales transmises de génération en génération.

En ce qui concerne le christianisme en Haïti, la dimension économique du patrimoine religieux immatériel se manifeste également à travers les églises et les organisations religieuses. Les églises chrétiennes jouent un rôle central dans la vie des Haïtiens, offrant des espaces de culte, d'enseignement et de soutien communautaire. Les dons et les offrandes des fidèles soutiennent non seulement les activités religieuses, mais également les initiatives sociales, telles que les programmes d'éducation, les services de santé et les projets de développement local.

Presque toutes les écoles, centres de formation et universités en Haïti sont des écoles chrétiennes. On peut toujours reprocher au secteur tous les maux qu'il a causés au pays, mais au moins il faut reconnaître qu'il a assuré l'éducation du peuple. Il faut en dire autant des effets positifs des centres de santé et des hôpitaux tenus par les institutions chrétiennes.

La dimension économique du patrimoine religieux immatériel offre une perspective complexe où les croyances et les pratiques religieuses interagissent avec les dynamiques économiques contemporaines. Cela souligne l'importance de reconnaître et de gérer de manière équilibrée les interactions entre le sacré et le commercial, tout en veillant à ce que les avantages économiques soient en harmonie avec la préservation et le respect du patrimoine spirituel et culturel.

CHAPITRE IV

4. POSTURE MÉTHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Dans ce chapitre, nous nous donnons pour tâche de préciser les grandes lignes méthodologiques de notre recherche. Par rapport à l'objectif général du travail qui consiste à appréhender un phénomène social et religieux, il est approprié de qualifier cette étude de qualitative et quantitative. Et, nous allons utiliser l'approche empirique et théorique pour répondre à la question de recherche.

4.1 Nature de la méthode de recherche

Selon Muke Zihisire (2011, p. 73), l'approche qualitative suppose que le comportement d'un individu est influencé par des facteurs qu'il ignore ou du moins qu'il refuse de mentionner directement. Pour Pierre Mongeau (2011, p. 29), c'est aussi donner du sens à une situation relativement confuse, ou tenter de donner du sens à une situation mal comprise.

Au sens de Dumez (2011, p. 47-58), l'approche qualitative se caractérise par l'objectif global de comprendre l'action dans un contexte ou en situation. Son objectivité repose sur plusieurs sources de preuves : *Direct observations, Interviews, les notes prises par le chercheur, Documents, Participant-observation, Physical artifacts*. Friedrich Ebert³⁵, Muke Zihisire (2011, p. 73-108) abondent dans le même sens, mais plus précisément, en classant l'approche qualitative en quatre méthodes ou techniques : observation, entretiens³⁶, analyse documentaire et analyse de données.

4.2 Échantillon

Afin de collecter des données plus significatives, notre échantillon comprenait vingt-trois (23) acteurs en Haïti et dans la diaspora. Ce sont des dirigeants de temples vaudou, des pasteurs d'églises, des étudiants, des fervents adeptes des deux confessions religieuses ainsi que d'autres agents d'autres religions pratiquées en Haïti pour déterminer leur perception du vaudou et du christianisme. Ces agents ont réussi à nous fournir les éléments fondamentaux en conformité avec notre grille d'entretien.

³⁵ <https://library.fes.de/pdf-files/bueros/algerien/17874.pdf> (consulté, 02 août 2023)

³⁶ Toutefois, il y a une différence dans leurs méthodes. Friedrich présente Focus Group comme une méthode alors qu'il ne l'est pas chez Muke Zihisire, (2011, 73).

4.3 Technique de la recherche

En ce qui concerne la technique de la recherche, Muke Zihisire avance que c'est un outil de recherche qui aide à la collecte de données ou d'un ensemble de processus utilisés pour produire une œuvre ou obtenir un résultat particulier (2011, p. 50).

Dans notre étude de cas, ces quatre techniques seront utilisées lors de la collecte, de l'analyse et de l'interprétation des données. En partant par observation, analyse documentaire ou technique documentaire, entretien semi-structuré et technique d'analyse de données.

4.3.1 Technique d'observation participative

L'observation est la constatation des faits tels qu'ils se produisent naturellement sans ajouter ni soustraire (Muke Zihisire, 2011, p. 74). Pour Friedrich, elle varie en fonction de la recherche, elle peut être l'observation participative, de sorte que le chercheur rejoint le groupe cible et partage sa vie quotidienne. Le chercheur peut aussi s'éloigner des participants et agir en spectateur pendant la période de collecte d'informations (Friedrich, s. d, p. 26).

P. Adler (cité par Muke Zihisire, 2011, p. 75) soutient que la participation a trois niveaux :

- Le chercheur comme membre périphérique, il observe et réagit avec les autres sans appartenir au groupe ;
- Le chercheur comme membre actif, s'implique dans les activités du groupe central, mais ne partage pas les valeurs et les buts du groupe ;
- Le chercheur comme membre complet.

Dans notre cas, nous nous situons dans les deux premiers niveaux de participation. Notre observation a été faite en 2019, dans un cours animé à la Faculté d'Ethnologie (FE) sur « le vaudou haïtien au regard de l'ethnocénologie »³⁷ dans le cadre de mon master en Anthropologie sociale. Malheureusement, qui n'a pas bouclé à cause des troubles politiques qui persistent au pays et que la faculté en est un lieu de tension. Durant cette période, nous avons appris beaucoup de choses qui nous font nous intéresser à la thématique vaudou. Il est vrai que quatre (4) années se sont effectivement écoulées mais nous utilisons cette expérience car dans les pratiques cultuelles vaudou haïtiens, les services *loa* restent les mêmes, mais le message peut être nouveau et l'espace aussi peut être modifié mais les personnes sous l'influence des esprits agissent selon le type de *loa*. Qu'il s'agisse des rites³⁸

³⁷ Séminaire de maîtrise suivi à la Faculté d'ethnologie de l'Université d'État d'Haïti au programme de maîtrise en Anthropologie Sociale en 2019. Dans ce séminaire, l'accent était sur les chants, les musiques et les actions artistiques. Pour une bonne compréhension des étudiants, le cours était divisé en deux phases, théorie et pratique. Dans la pratique, des mambos étaient sur place avec le groupe de musiciens pour des séances d'évocations des *loa*.

³⁸ A l'exception des rites qui sont très secrets : *Bizango*, *Sanpwèl* et *Zobop*, le vaudou haïtien peut être divisé en deux rites, rada et pétro. Cette classification se fait en fonction des deux grandes catégories des *loa* à savoir les *loas lao rada* et les *loa petro* (Télusma, 2017, p. 113-115).

Petro ou Rada, le culte vaudou se déroule en deux temps : l'appel des *loa* et le sacrifice. L'appel des *loa* se fait avec les invocations des prêtres et les autres serviteurs au rythme des tambours et des chants. Si tout est prêt, les esprits peuvent demander qu'on présente les sacrifices (Télusma, 2017, p. 115).

4.3.2 Techniques documentaires ou analyse du contenu

Toujours chez Muke, la technique documentaire désigne l'étude des preuves muettes qui sont des textes ou des œuvres créées par des hommes, en un mot, des documents. Contrairement aux paroles, les documents ont une durée de vie plus longue et sont susceptibles d'être séparés du producteur pour étude et interprétation (2011, p. 81).

Ainsi, grâce à l'outil Sofia³⁹ de l'UdeM, nous avons la possibilité de consulter (non seulement) la riche documentation historique et contemporaine existante sur le vaudou, qui constitue pour nous une source importante pour cette recherche mais aussi différents ouvrages servant la rédaction de ce travail. Parce que la collecte et l'analyse de documents est l'un des principaux moyens d'accès à l'information dans la recherche qualitative. Beaucoup d'auteurs qui ont écrit sur ce sujet ont vécu en Haïti et ont travaillé assez longtemps sur ces problèmes, en particulier Laënnec Hurbon et sans oublier notre connaissance personnelle du pays. Bien que selon Friedrich (s. d, p. 27), cette méthode ne nécessite pas de terrain, mais dans notre cas le terrain nous fournira les moyens de mieux comprendre le phénomène.

4.3.3 Technique par entretiens semi-structurés

Selon Dépelteau, l'entretien ou interview est un autre mode de collecte de données. C'est une forme de communication établie entre deux personnes qui ne se connaissent pas, dans le but de recueillir des informations liées à un projet particulier. Il faut reconnaître que l'interview et l'observation participante sont les deux techniques de collecte de données les plus largement utilisées dans la recherche qualitative (Muke Zihisire, 2011, p. 89).

Nous convenons qu'il existe deux types d'entretiens, structurés et semi-structurés (Friedrich, s. d, p. 24-25), Muke Zihisire fait référence à un troisième entretien, qui est l'entretien de recherche (2011, p. 90). L'entretien structuré consiste en une série de questions pré-écrites pour les participants. Le rôle du chercheur est neutre et ce type d'entretien se concentre naturellement sur des questions rationnelles et non émotionnelles.

En revanche, l'entretien semi-structuré est un entretien non codant avec des questions ouvertes et exploratoires. Ce type d'entretien permet au chercheur de comprendre les

³⁹ Sofia est l'outil de recherche de l'ensemble des bibliothèques de 18 universités du Québec, la plateforme partagée de services (PPS) constitue une avancée majeure pour les bibliothèques et leurs usagers.

pensées et le comportement du participant sans renoncer à ses préjugés ou à ses classifications, ce qui peut limiter les déclarations et les interactions des participants (Friedrich, s. d, 25-26). Et l'entretien de recherche se concentre sur les comportements et les pratiques sociales, mais implique souvent une compréhension des manifestations mentales (Muke Zihisire, 2011, p. 90).

Pour avoir toutes les idées préconçues au regard du vaudou, nous privilégions l'entretien semi-structuré afin de recueillir toutes les informations pertinentes liées à notre thématique.

4.3.4 Technique d'analyse des données

Cela se fait sur la base d'un guide d'entretien qui comprend diverses « thématiques- questions » préalablement élaborées en fonction des hypothèses à tester (Zihisire, 2011, p. 93). Dans cette ligne, nous avons élaboré notre questionnaire de 12 questions remplies par 18 candidats. Six sont de hauts responsables religieux de la communauté haïtienne, en l'occurrence pasteur, prêtre catholique et prêtre vaudouisant, et les douze autres sont des étudiants, des membres d'église et de la diaspora.

4.4 Composante éthique de la recherche

En vue de respecter les principes de la discrétion de la recherche, les données collectées resteront confidentielles et seront supprimées ou sauvegardées sur demande des enquêtés. Elles ne seront pas publiées et divulguées.

4.5 Limites ou difficultés liées à la recherche

L'une des difficultés rencontrées dans le cadre de cette recherche est liée au temps pour soumettre le travail. Car, une telle problématique nécessite beaucoup plus de temps pour ne pas négliger aucun paramètre.

Une autre difficulté concerne les institutions haïtiennes comme la Fédération Protestante d'Haïti (FPH) et l'Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique (IHSI) qui ne sont pas ouvertes à nous donner certaines informations, par exemple : le nombre des églises et temples vaudou qui sont en Haïti, et le pourcentage des adeptes de chaque religion dans le pays.

La limite de la recherche c'est que ce travail arrive à cerner un aspect sur la problématique du vaudou face au christianisme comme patrimoine immatériel religieux. Il n'a pas la prétention de tout cerner sur cette problématique, mais il ouvre une fenêtre pour inciter d'autres chercheurs à approfondir cette recherche en vue de mieux cerner cette problématique dans un cadre plus général et global.

4.6 Présentation de la zone d'étude : République d'Haïti

L'île d'Haïti est l'une des grandes Antilles de la Caraïbe. Située à l'entrée du Golfe du Mexique entre Cuba, au Nord-Ouest, la Jamaïque, au Sud-Ouest, et Porto Rico, à l'Est, l'île d'Haïti est divisée politiquement en deux états indépendants : la République d'Haïti, à l'Ouest, et la République Dominicaine, à l'Est.

Dans son souci de situer avec précision la République d'Haïti sur une carte des Amériques, Jean Price-Mars donne les précisions suivantes :

Vous verrez dans le double Golfe de la Méditerranée américaine l'arc des îles d'émeraude qui frange le bassin des Caraïbes. L'une d'entre elles occupe une position intermédiaire entre Cuba et Porto-Rico. C'est elle, Haïti. Elle se distingue des autres par un revêtement végétal plus dru et plus éblouissant dans un incontournable décor montagneux. Elle est la seconde des terres découvertes par Christophe Colomb et la première où il planta l'emblème de la rédemption : la croix du Christ (Télusma, 2017, p. 33-34).

La République d'Haïti a une superficie totale de 27 750 kilomètres carrés. Elle est divisée en 10 départements. En 2021, la population était de 11 905 897⁴⁰. Au dernier recensement de 2005, plus d'un tiers de la population habitait au département l'Ouest, le département où se trouve la ville de Port-au-Prince, la capitale du pays (Guiteau, 2018, p. 32-33), certainement différent actuel à cause du phénomène des gangs armés les gens sont contraints d'évacuer dans d'autres villes.



Figure 1 : Carte de la république d'Haïti⁴¹

⁴⁰ <https://ihsi.gouv.ht/indicator-population> (consulté, 07 aout 2023)

⁴¹ https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/Haiti_departements

Haïti est le pays le plus peuplé de la Caraïbe et possède une diaspora souvent qualifiée 11^e département. La diaspora haïtienne représente environ 2 millions d'Haïtiens dans le monde. Les principaux pays d'accueil sont les Etats-Unis, le Canada, la France, les pays de la Caraïbe comme la République Dominicaine, Cuba, Bahamas, les Départements d'Outre-mer français et depuis un certain temps les pays de l'Amérique du Sud comme Chili, Brésil et Argentine. Cependant, la plus forte concentration se trouve aux Etats-Unis et plus particulièrement sur les côtes de la Floride (Hector, 2021, p. 9).

CHAPITRE V

5. CADRAGE EMPIRIQUE DE LA RECHERCHE

Cette partie de l'étude est consacrée à présenter les données recueillies, à les interpréter puis à les analyser selon des techniques méthodologiques et épistémologiques pour mieux vérifier notre hypothèse de recherche.

5.1 Présentation des données recueillies

Nous avons procédé de deux manières pour collecter les informations. Un questionnaire comprenant 12 questions a été partagé via WhatsApp auprès de 18 personnes que nous avons sélectionnées selon différents critères : responsables religieux, incroyants, universitaires, enseignants, païens et membres des églises des différentes religions présentes en Haïti. Et nous nous sommes assurés que toutes les religions pratiquées en Haïti soient représentées. Ensuite, un entretien a été réalisé par Zoom avec cinq (5) personnalités, un pasteur, un *hougan*, un prêtre catholique, un étudiant et un membre de l'église de la Première Église la Foi Apostolique de Carrefour. Conformément aux exigences de la recherche à l'Institut d'études religieuses de l'Université de Montréal, le projet doit être soumis à la direction scientifique pour une analyse approfondie. Après cette évaluation, un comité de l'Université de Montréal a validé la méthodologie de l'enquête ainsi que le questionnaire d'enquête, et a accordé son approbation éthique pour la poursuite de l'étude. C'est ainsi que nous avons collecté les données auprès de 23 répondants. Ce questionnaire peut être classé en trois catégories, la première étant leur connaissance du patrimoine religieux et leur appréciation du vaudou en tant que patrimoine. Il y a ensuite la relation entre vaudou et christianisme dans la société haïtienne. Enfin, leur conception du patrimoine religieux immatériel et du développement d'Haïti. Voici le résultat et discussion

5.1.1 *Connaissance du patrimoine religieux immatériel et appréciation du vaudou*

A la question portant sur le patrimoine religieux ainsi formulée : que savez-vous du patrimoine religieux ? Sur les 18 répondants, seulement 11 soit 61,1% ont choisi « tout héritage à caractère sacré ». Ce résultat semble signifier que la notion du patrimoine religieux n'est pas bien appréhendée par la population. Ainsi, nous constatons que ce n'est qu'une seule personne qui a choisi « toutes les religions pratiquées en Haïti ». Or, on ne peut pas parler de patrimoine religieux sans une pratique religieuse. Dans ce groupe, il ne faut pas négliger que 11,1% disent que : « J'ai entendu parler du concept mais en réalité je n'y connais rien », et 11,1% « je ne sais pas ». Ainsi, nous pouvons conclure que la notion de patrimoine religieux ne semble pas bien appréhendée Haïti.

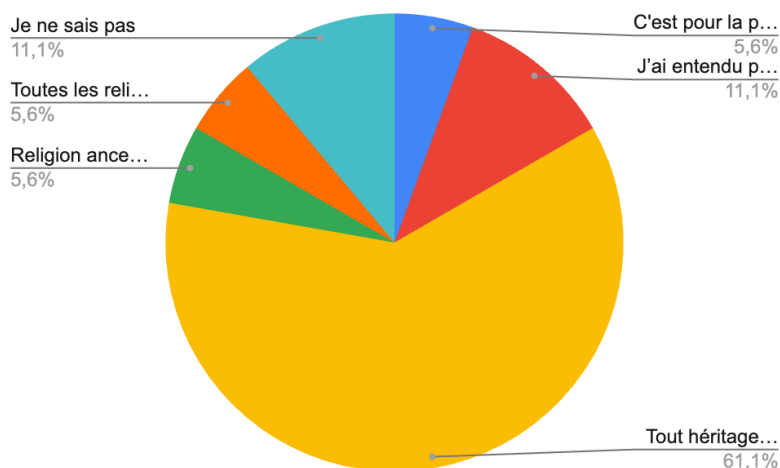


Figure 2 : Connaissance du patrimoine religieux immatériel. ©Enquête sur le terrain.

Dès lors, à la question de savoir s'ils souhaitent en savoir plus sur le patrimoine religieux haïtien, nous constatons un désir ardent de connaître le patrimoine religieux. En effet, 94,4% en ont clairement manifesté le désir. Ce résultat nous prouve que la notion de patrimoine religieux est non seulement nouvelle, mais aussi peu utilisée soit par les médias, les institutions et dans les ouvrages. En dépit de l'existence des programmes de télévision et de radio, sans parler des blogs et des plateformes en ligne qui traitent des aspects religieux de la société.

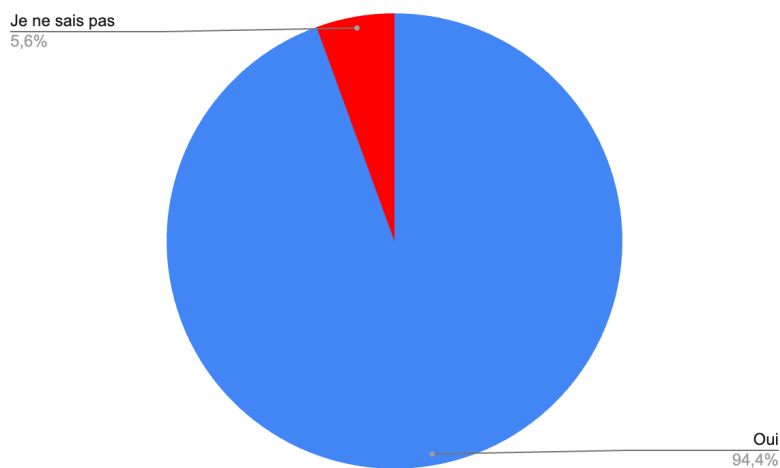


Figure 3 : Désir d'apprendre sur le patrimoine religieux en Haïti. ©Enquête sur le terrain.

Toujours dans la catégorie de leur connaissance du patrimoine religieux haïtien, un ensemble d'éléments ont été introduits afin qu'ils puissent choisir quels éléments appartiennent au patrimoine religieux haïtien et ceux qui n'en font pas partie. En effet, tous les éléments évoqués sont enracinés dans le patrimoine religieux haïtien et étant Haïtien il serait donc extrêmement difficile, voire impossible, de ne pas les connaître. Malheureusement, les différents choix de réponses ont confirmé que le concept était étranger au peuple haïtien. Car

tous les éléments évoqués sont familiers aux Haïtiens à l'exception du nom de patrimoine religieux associé à l'élément qui fait la différence.

Nous nous attendions à ce que toutes les réponses soient cochées par nos 18 répondants ou du moins que la réponse « tous ces éléments font partie du patrimoine religieux haïtien » soit sélectionnée. En revanche, seulement 8 personnes soit 44,4%, ont choisi cette réponse. Et ce qui attire le plus notre attention, c'est la réponse « Bois caïman, tracer vèvè, jeter de l'eau » et la réponse « églises, *hounfor* (temple vaudou), sectes religieuses » qui sont courants dans la vie quotidienne des Haïtiens seulement 6 personnes de nos 18 répondants, soit 33,3% qui savent que ces éléments sont du patrimoine religieux. Concernant la réponse « mariage, funérailles, baptêmes », seulement 5 personnes sur 18, soit 27,8% ont fait choix de la réponse. Pas besoin d'aller plus loin, nous devons être d'accord que le patrimoine religieux n'est pas trop bien appréhendé par la population. Ce constat est aussi réel chez certains des répondants, en voici un commentaire : « *À mon avis il faudrait beaucoup plus de sensibilisation pour informer et former les gens sur l'existence, la pratique religieuse et sur le patrimoine religieux haïtien* ».

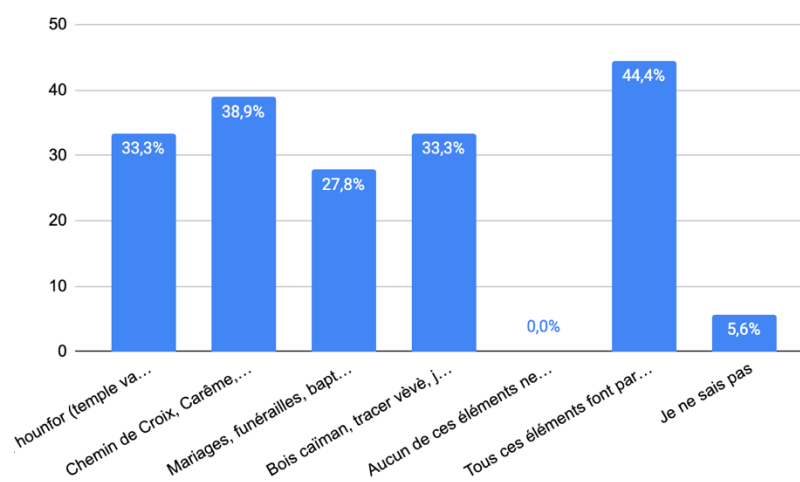


Figure 4 : Éléments du patrimoine religieux en Haïti. ©Enquête sur le terrain.

En ce qui concerne la perception du vaudou par la population haïtienne, ou du moins la manière dont elle le conçoit, qui autrefois était marginalisée, deux observations importantes peuvent être formulées. Tout d'abord, il est désormais largement accepté par la population en tant que religion, au même titre que les autres. Selon nos entretiens, le vaudou est considéré comme un mode de vie. Sur les 18 personnes interrogées, 5, soit 27,8 %, ont choisi la réponse « une religion à part entière ». Cela indique que l'idée préalablement répandue concernant le vaudou commence à être abandonnée, et la population l'accepte désormais comme une religion. Bien que ce pourcentage puisse sembler faible, il est important de noter que seulement 11,1 % des personnes pensent toujours qu'il s'agit d'une religion diabolique. Par conséquent, l'ancienne stigmatisation associée au vaudou en tant que pratique barbare semble s'estomper progressivement.

La seconde constatation réside dans le fait que le vaudou ne constitue pas simplement un élément de la culture haïtienne, il incarne la culture haïtienne elle-même. Ainsi, parmi nos 18 répondants, 9, soit 50 %, ont opté pour la réponse « la culture haïtienne ». À ce stade, il est important que le peuple haïtien comprenne que le vaudou ne représente pas l'intégralité de la culture haïtienne, mais plutôt un élément ou une composante de celle-ci. Il est à noter qu'au cours d'un de nos entretiens, un répondant a souligné que le vaudou n'est pas seulement une religion, mais aussi un mode de vie. Cette perspective semble se confirmer à travers les commentaires recueillis dans le questionnaire, tels que : « *Chaque religion en Haïti a des écoles, j'aimerais bien qu'un jour le vaudou ait ses propres écoles dans le pays. Elles pourraient guider le peuple à être de bons citoyens, des modèles, etc.* »

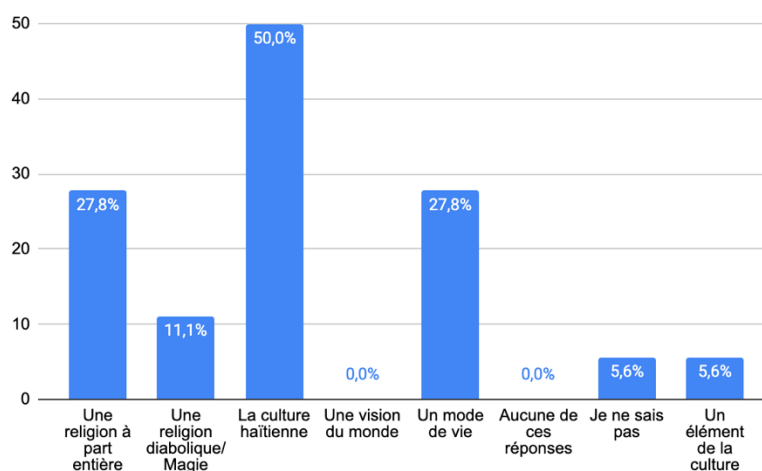


Figure 5 : Représentation du vaudou en Haïti. ©Enquête sur le terrain.

Quant aux pratiques culturelles dans les deux religions, nous constatons une certaine méconnaissance selon les différents choix de réponses des répondants. C'est ainsi que se pose la question des pratiques communes aux deux religions : « D'après vous, parmi ces pratiques culturelles, lesquelles sont communes au vaudou et au christianisme ». Parmi les différentes pratiques proposées, deux dominent les résultats. Premièrement, « Prière et communication avec les forces spirituelles » avec un pourcentage de 61,1%. Deuxièmement, « Rituel de guérison et pratique de protection » avec un pourcentage de 33,3%. Ajoutons à cela « Faire des imprécations » et « toutes sont communes au vaudou et au christianisme » avec un pourcentage de 16,7%. Or, selon les personnes que nous avons interrogées, s'il existait une pratique similaire entre les deux religions, ce serait de l'«imprécation », malheureusement cette réponse n'a été choisie que par une minorité de 3 personnes. Nous disons donc que le vaudou et le christianisme ne sont pas bien connus des adeptes du point du nom de pratiques culturelles.

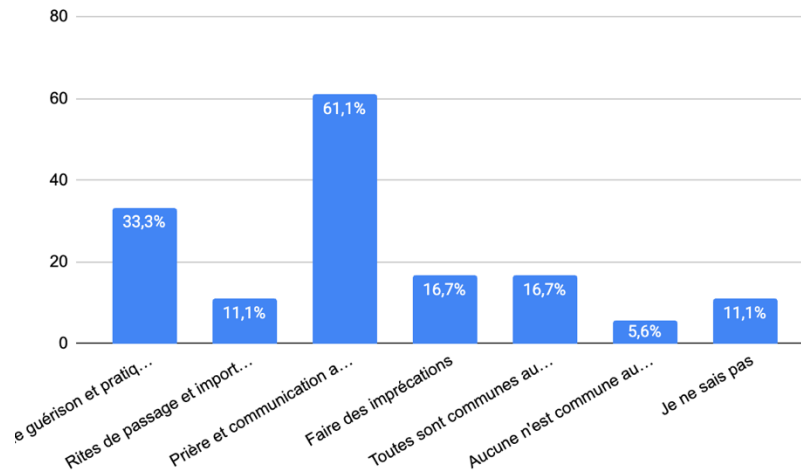


Figure 6 : Pratiques culturelles communes aux deux religions. ©Enquête sur le terrain.

5.1.2 État de la coexistence du vaudou et du christianisme en Haïti

La coexistence des religions pratiquées en Haïti, notamment le vaudou et le christianisme sous ses diverses manifestations a fait l'objet d'une question que nous avons ainsi libellée : « Quelles sont selon vous les principales religions/sectes pratiquées en Haïti ? ». Selon toute la littérature disponible en passant par Hurbon, Lamartine, Houtard, Télusma, Guiteau, etc., la scène culturelle haïtienne est dominée par le christianisme et le vaudou. L'enquête a révélé que le christianisme (protestantisme et catholicismes) est pratiqué par à 94,4% et que le vaudou est 83,3%. Donc, toute la population est consciente que le vaudou occupe une place considérable dans la société haïtienne.

A notre grand étonnement, les Témoins de Jéhovah sont à égalité avec le vaudou avec 83,3% que nous avons tendance à négliger. Si nous faisons une classification, le résultat sera : le christianisme occupe le premier rang, le vaudou avec les Témoins de Jéhovah occupe le second et la Franc-maçonnerie occupe la troisième place avec 44,4%, ensuite viennent les autres. Il faut signaler que cette enquête a révélé une autre tradition religieuse dans le pays qui est celle des Indiens. La religion porte le nom « Ananda Marga », un de nos répondants est adepte de cette religion.

Toutefois, d'après certains de nos répondants, il existe bien des pratiques dans le christianisme ou des discours comme il a été le cas dans l'un de nos entretiens qui ne favorisent pas la cohésion sociale. Il est traduit dans l'un des commentaires ainsi :

« Y a beaucoup qui ont été importées pendant la deuxième moitié du vingtième siècle qui n'ont aucun ancrage dans le pays ».

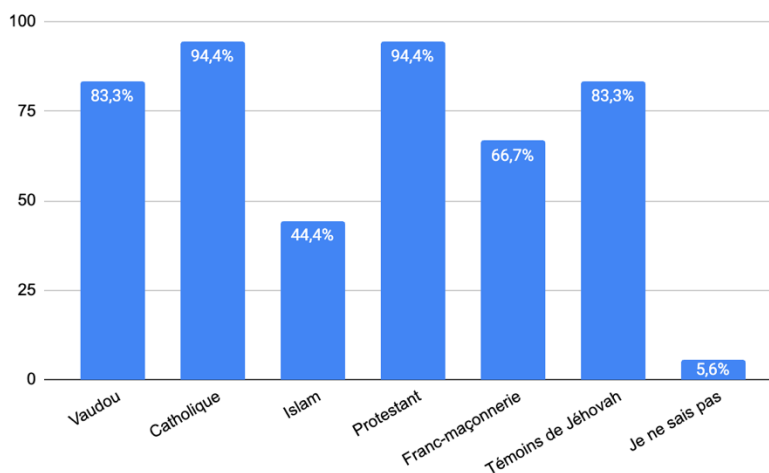


Figure 7 : Religions plus pratiquées en Haïti. ©Enquête sur le terrain.

Une question a également été posée pour savoir pourquoi le christianisme était si hostile au vaudou dans les temps anciens alors que son attitude est aujourd’hui différente : « Selon vous, le vaudou est-il un ennemi de l’Église ». Nous constatons que seulement 33,3% de nos répondants le croient et 61,1% ne le pensent pas. Donc, il y a une grande amélioration car le discours selon lequel le vaudou était ennemi de l’église circulait en Haïti. Nous ne sous-estimons pas ces 6 répondants qui y croient, mais nous pouvons dire que sur ce point le pays a fait déjà un pas en avant.

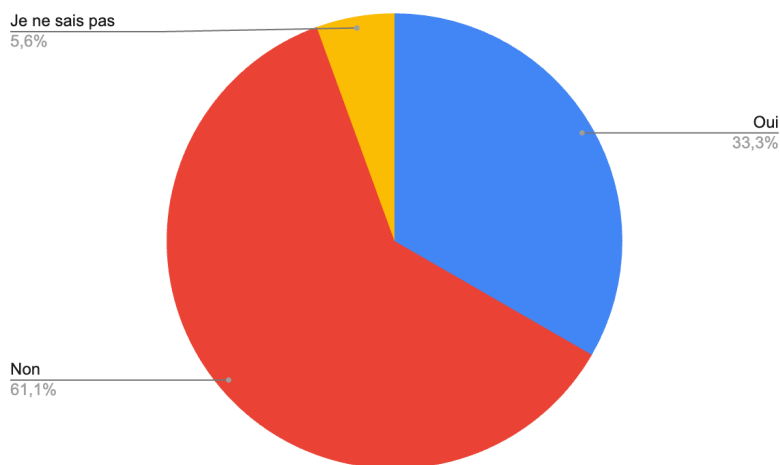


Figure 8 : Vaudou comme ennemi de l’église. ©Enquête sur le terrain.

Cependant, à la question « quelle attitude affichez-vous devant un vaudouisant ? », 66,7% ont répondu par aucune attitude contre 16,7% qui manifestent méfiance et confiance. Nous avons envie d’aller dans le même sens suivant les réponses à la question que le vaudou est accepté par la population. Mais, d’après un commentaire, le répondant a écrit ceci : « à la question 8, je voulais choisir oui et non mais comme il n’y avait pas cette possibilité, je suis obligé de prendre aucune attitude ». Le pire dans tout ça, c’est que cette personne est athée. Ce qui fait que cette réponse a totalement attiré notre attention sur le fait que 12 personnes

sur 18 qui ont choisi aucune attitude pourraient être dans ce cas. C'est pourquoi nous disons, nous disons, même si le vaudou commence à être accepté par la population, il reste encore un travail à faire du côté des acteurs locaux.

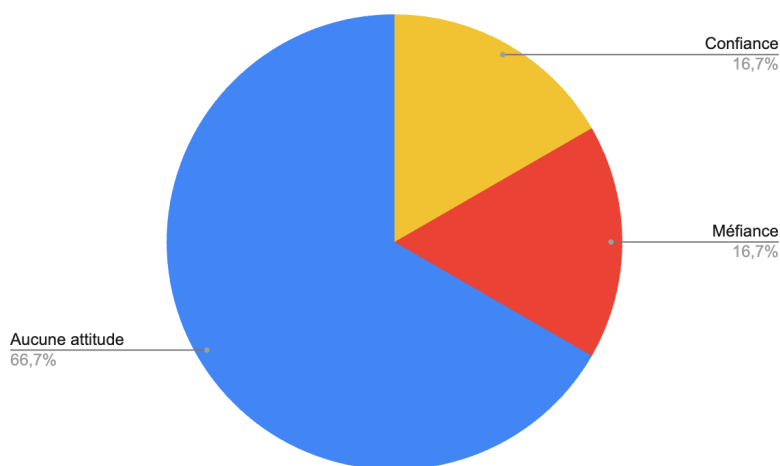


Figure 9 : Attitude manifestée face au vaudou. ©Enquête sur le terrain.

Nous sommes d'accord que le vaudou et le christianisme dominent la culture haïtienne. C'est pourquoi une telle question a été posée : « Selon vous, peut-on être à la fois chrétien et vaudouisant ? ». En conséquence, nous avons constaté que 72,2 % des personnes interrogées pensaient que non, nous ne pouvons pas être les deux. Cependant, Télusma a déclaré avoir rencontré certains membres de sa congrégation qui fréquentaient des prêtres vaudous. Cette histoire se répète dans la société. Le prêtre vaudou que nous avons interviewé nous a dit qu'il travaille pour des dirigeants d'église et qu'il ne va pas me donner leurs noms parce que je les connais. Théoriquement, oui il semble que nous ne pouvons pas être à la fois chrétien et vaudouisant, mais n'empêche pas qu'il existe un va et vient.

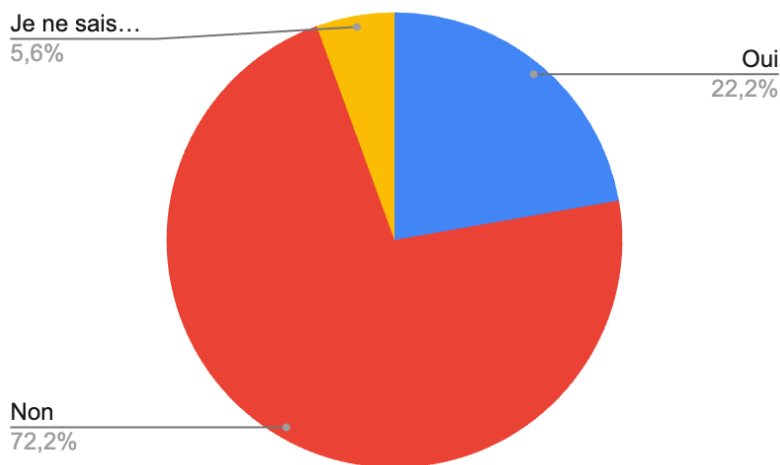


Figure 10 : Possibilités d'être à la fois chrétien et vaudouisant. ©Enquête sur le terrain.

Pour tester le niveau de tolérance religieuse en Haïti, une série de réponses ont été données à la question suivante : « Selon vous, la tolérance religieuse signifie ... ». Les répondants ont choisi à l'unanimité la réponse « Reconnaître et respecter les croyances des autres, même lorsqu'elles diffèrent des vôtres ». Et nous pouvons voir dans la figure 11 le reste des réponses suggérées. Elles étaient toutes correctes et peuvent être toutes des définitions de la tolérance religieuse, ce qui ouvre sur le pluralisme religieux et, ces réponses ont été évitées. Telle est la situation religieuse en Haïti entre le vaudou et le christianisme.

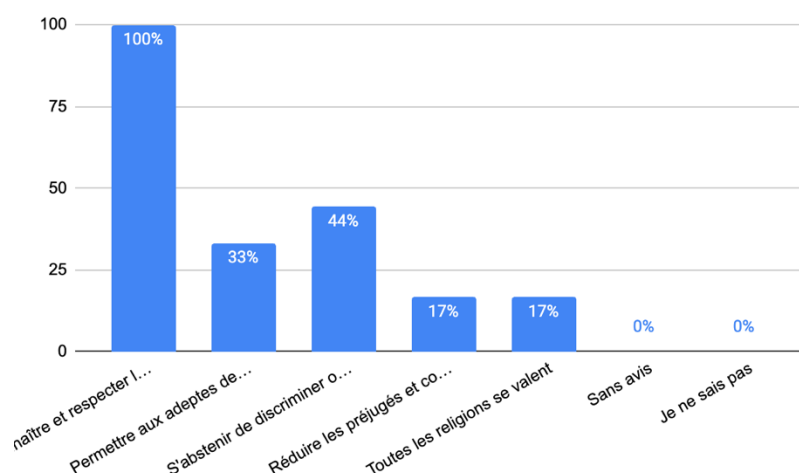


Figure 11 : Niveau de tolérance religieuse en Haïti. ©Enquête sur le terrain.

5.1.3 Conception des Haïtiens du patrimoine religieux immatériel et du développement durable

Au sujet du patrimoine religieux et du développement durable, nos répondants sont divisés en cinq catégories mais trois sont priorisées dans ce résultat. Certains sont hostiles face à la question ainsi formulée : « toutes les religions pratiquées en Haïti peuvent participer à son développement intégral », d'autres ont partagé ce point de vue selon leurs commentaires et choix de réponses. La première catégorie comporte 7 personnes soit 38,9% « tout à fait d'accord ». La deuxième catégorie comporte 3 personnes soit 16,7% qui sont « Pas du tout d'accord ». Et le troisième groupe contient les « sans avis » qui sont au nombre de 5 personnes soit 27,8%. Cette configuration nous fait penser que le patrimoine religieux en Haïti occupe seulement une fonction spirituelle. Par conséquent, le travail du Ministère de la Culture et de la Communication (MCC), en collaboration avec les différentes organisations travaillant dans ce domaine, doit commencer par utiliser des stratégies capables de convaincre que le patrimoine religieux peut participer au processus de développement durable.

À propos des commentaires recueillis, en voici quelques exemples : « *En fait, si nous prenons comme exemple le vaudou qui a pour mission de semer la haine, la division et faire couler du*

sang, on pourrait conclure que toutes les religions pratiquées en Haïti ne peuvent pas participer à son développement ».

« Bien des pratiques religieuses au contraire contribuent à éloigner Haïti du développement prenant ledit concept dans toutes ses implications ».

En revanche, d'autres non seulement sont d'accord mais attribuent également un rôle à chaque religion lorsqu'ils disent : *« Parce que chacune de ses religions peut apporter ses contributions. Si elles unissent leurs forces se serait un boom économique pour Haïti. Le vaudou peut apporter leur secret quant à l'église catholique elle peut enseigner la tolérance et l'unité. Elle est très utile en matière d'éducation et de charité. Pour le protestantisme, il est très bon en matière de commerce et d'économie ».*

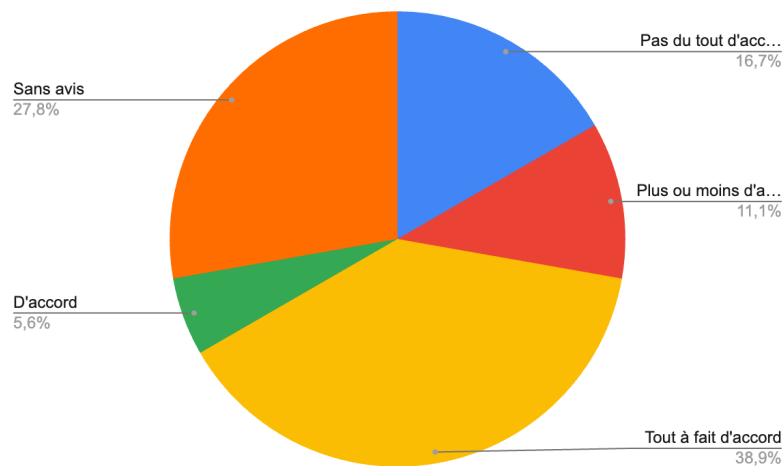


Figure 12 : Religion et développement durable. ©Enquête réalisée sur le terrain.

5.2 Discussion et vérification de l'hypothèse

Les répondants étaient très curieux pour comprendre le sens de cette recherche portant sur la problématique du vaudou et du christianisme en Haïti. Cette nouvelle orientation les a permis de mieux comprendre la dimension de développement durable du vaudou face au christianisme en Haïti comme patrimoine immatériel religieux. La majorité des personnes interrogées ont confirmé l'importance du vaudou dans l'édification du peuple haïtien ainsi que dans le processus de résistance religieuse et culturelle aux diverses pressions du christianisme. Par rapport à la question de la relation entre le vaudou, le christianisme et le développement durable, les répondants ont confirmé que chacune de ces religions peut contribuer au développement à son propre niveau. Considérant l'importance du vaudou dans la construction de l'être haïtien, il faut admettre que selon une approche transhistorique, le vaudou peut contribuer au développement durable à condition que la population puisse avoir une connaissance historique et sociologique sur le vaudou tout en écartant les préjugés et les idées reçues.

Dans cette perspective, par rapport à notre question de recherche, il faut admettre que notre hypothèse ainsi formulée : « *Le vaudou face au christianisme nous aide à mieux comprendre le patrimoine culturel immatériel religieux d'Haïti comme facteur de construction et d'identification de l'être haïtien tout en nous permettant de cerner des facteurs pouvant impliquer des initiatives culturelles et sociales basées sur le développement durable* » est belle et bien confirmée que le patrimoine religieux immatériel peut contribuer au développement durable.

6. CONCLUSION

En fin de compte, après avoir cerné dans une approche analytique, compréhensive et scientifique la problématique du vaudou et du christianisme en Haïti, il convient de préciser que cette thématique reste encore à explorer par rapport à sa grandeur et sa complexité. Cependant, cette recherche arrive à saisir des paramètres fondamentaux dans l'évolution du vaudou vis-à-vis du christianisme.

Inscrivant cette recherche dans une dimension théorique passant en revue la théorie fonctionnaliste et celle de la sécularisation, nous arrivons à cerner les enjeux historiques du vaudou et du christianisme, notamment ceux pouvant impliquer le développement durable au sillage de l'analyse du patrimoine immatériel religieux en Haïti.

Cette recherche nous permet de saisir la perception des acteurs et les tendances manifestées vis-à-vis du vaudou comme outil religieux participant à la construction de l'être haïtien. Ce travail par sa dimension empirique arrive à comprendre la résistance du vaudou face au christianisme dans son évolution.

Par la dimension conceptuelle et méthodologique, ce travail a compris les liens existants entre le développement et le patrimoine. Cela dit, cette recherche arrive à poser les jalons du développement durable au regard du patrimoine immatériel religieux en Haïti comme espace social complexe. Ce rapport entre le développement et le patrimoine nous permet de mieux considérer le vaudou dans sa dimension transhistorique dans le processus de la construction de l'être haïtien.

Et comme nous disons tantôt, après tant d'années de lutte pour éradiquer le vaudou se sont avérées infructueuses, nous devons désormais réaliser que ce n'est qu'une perte de temps. Bibliquement, il n'existe aucune provision dans la bible pour faire convertir l'autre. Parce que la conversion dépend entièrement du Christ. C'est pourquoi, nous ne croyons pas à la christianisation du vaudou ni à la vaudouisation du christianisme mais à la diversité religieuse c'est-à-dire que chaque religion fasse sa route. Arrêtons de discriminer l'autre à cause de sa foi mais vivons-nous comme un seul peuple qui a un passé et celui-ci doit nous servir pour redynamiser la nation.

7. RECOMMANDATIONS

Étant donné que cette recherche s'inscrit dans une démarche de recherche-action, il est nécessaire que les autorités étatiques et religieuses définissent une politique religieuse basée sur le développement durable tenant compte des facteurs sociologiques, anthropologiques et culturelles pour replacer toutes les religions pratiquées en Haïti notamment le vaudou dans sa vraie place. En ce sens, nous arrivons à formuler ces recommandations comme suit :

L'État devrait élaborer, par le biais du ministère de Cultes, une stratégie visant à mieux comprendre le vaudou en Haïti, en instaurant des mécanismes similaires à ceux de l'enseignement religieux proposés par l'Église catholique ou les églises protestantes, tels que la catéchèse ou les écoles du dimanche. De la même manière, il est important d'encourager la compréhension du vaudou dans ce contexte. Comme le souligne un de nos répondants : *« chaque religion en Haïti a des écoles, j'aimerais bien un jour que le vaudou ait ses propres écoles dans le pays. Et elles peuvent guider le peuple à être de bon citoyen, à être des modèles etc. »*

Reconnaître le vaudou comme une religion égale aux autres religions ne suffit pas, mais l'État doit placer chaque religion dans ses limites c'est-à-dire contrôler toutes les pratiques qui pourraient nuire à la paix publique et aux droits de l'homme. À ce point, les autorités étatiques commenceront par appliquer des sanctions à tout chef religieux qui ne respecterait pas ces principes.

Instaurer un programme de sensibilisation à destination de tous les acteurs religieux en Haïti sur le patrimoine religieux, dans le but de diffuser ces connaissances auprès des fidèles. Une société qui a une conscience accrue de son patrimoine culturel est mieux à même de le valoriser et de l'exploiter de manière appropriée.

Mettre en œuvre un projet d'inventaire du patrimoine religieux en Haïti visant à répertorier de manière exhaustive tous les éléments, tant matériels qu'immatériels, du patrimoine religieux d'Haïti. Ce projet sera hébergé sur le site web du ministère des Cultes et accessible au grand public. Nous sommes convaincus que cette initiative suscitera un large intérêt, donnant naissance à diverses formes de promotion, notamment des articles, des commentaires dans la presse et des émissions de radio et de télévision consacrées au patrimoine religieux haïtien.

Bien que cette liste de recommandations ne soit pas exhaustive, leur mise en application pourrait conduire à une réhabilitation du vaudou dans la conscience collective d'Haïti, mettant fin à sa persécution par le Christianisme. Cette synergie entre le vaudou et le christianisme pourrait ainsi contribuer de manière mutuellement bénéfique à la création d'un patrimoine immatériel religieux en Haïti, favorisant un développement durable à la fois culturel, social et économique.

8. Références bibliographiques

Ouvrages :

- Aktouf, O. (1987). *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations : Une introduction à la démarche classique et une critique*. Presses de l'Université du Québec.
- Charbonneau, A. (Éd.). (2010). *Patrimoines et identités en Amérique française*. Presses de l'Université Laval.
- Dautruche, J. R. (2021). *Haïti : Culture et patrimoine dans la construction d'une destination touristique*. Hermann Presses de l'Université Laval.
- Davis, R. (2006). *Esclaves chrétiens Maîtres musulmans, l'esclave blanc en méditerranée (1500-1800)*. Jacqueline Chambon.
- Denieul, P.-N. (2008). *Cultures et société : Itinéraires d'un sociologue*. L'Harmattan.
- Dris, N. (2012). *Patrimoines et développement durable : Ressources, enjeux, lien social*. Presses universitaires de Rennes.
- Evans-Pritchard, E., & Matignon, M. (2001). *Des théories sur la religion des primitifs* (Nouv. éd.). Éd. Payot & Rivages.
- Faltrauer, C., Martin, P., & Obadia, L. (Éds.). (2013). *Patrimoine religieux : Désacralisation, requalification, réappropriation : le patrimoine chrétien*. Riveneuve.
- Francois, C. (1999). *L'Allégorie du patrimoine*. Seuil.
- Françoise, L. (2017). *Patrimoine culturel immatériel*. Presses Universitaires de Liège.
- Johannot-Gradis, C. (2013). *Le patrimoine culturel matériel et immatériel : Quelle protection en cas de conflit armé ?* Schulthess.
- Houtart, F., & Remy, A. (2000). *Haïti et la mondialisation de la culture : Étude des mentalités et des religions face aux réalités économiques, sociales et politiques*. Harmattan ; Centre de recherche et de formation économique et sociale pour le développement.
- Hurbon, L., & Calame-Griaule, G. (2002). *Dieu dans le vaudou haïtien*. Maisonneuve & Larose.
- Hurbon, L. (2000). *Le phénomène religieux dans la Caraïbe*. Karthala.
- Hurbon, L. (1993). *Les mystères du Vaudou*. Gallimard.
- Hurbon, L. (1979). *Culture et dictature en Haïti : L'imaginaire sous contrôle*. L'Harmattan.
- Hurbon, L. (1987). *Comprendre Haïti : Essai sur l'État, la nation, la culture*. Karthala.

KUNG, H. (1986). *Le christianisme et les religions du monde : Islam, hindouisme, bouddhisme*. Du seuil.

La Soujeole, B.-D. de. (1998). *Le sacrement de la communion : Essai d'écclésiologie fondamentale*. Editions universitaires ; Cerf.

Merlin, P. et Françoise C. (Dir.). 2010. *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*. 3e édition. Paris. Quadrige / PUF.

Métraux, A., & Leiris, M. (1958). *Le vaudou haïtien*. Gallimard.

Mongeau, P. (2008). *Réaliser son mémoire ou sa thèse : Côté jeans & côté tenue de soirée*. Presses de l'Université du Québec.

Muke Zihisire, M. (2011). *La recherche en sciences sociales et humaines : Guide pratique, méthodologie et cas concrets*. L'Harmattan.

Ogouby, L. O. A. G. (2008). *Les religions dans l'espace public au Bénin : Vodoun, christianisme, islam*. L'Harmattan.

Palmyre, D. (2007). *Culture créole et foi chrétienne*. Marye Pike ; Lumen Vitae.

Petit-Monsieur, L. (1992). *La coexistence de types religieux différents dans l'Haïtien contemporain*. Neue Zeitschrift für Missionswissenschaft.

Price-Mars, J. (1928). *Ainsi parla l'oncle*. Jardin.

Quivy, R., & VanCampenhoudt, L. (1997). *Manuel de recherche en sciences sociales* (2. éd. Entièrement revue et augmentée). Dunod.

Raffy-Hideux, P. (2013). *Les réalismes haïtiens contemporains : Récit et conscience sociale*. Honoré Champion éditeur.

Rouget, G. (2001). *Initiatique vòdoun : Images du rituel*. Sépia.

Simard, J. (2004). *Le Québec pour terrain : Itinéraire d'un missionnaire du patrimoine religieux*. Les Presse de l'Université Laval.

Tschannen, O. (1992). *Les Théories de la sécularisation*. Librairie Droz.

Turgeon, L. (2005). *Le patrimoine religieux du Québec : Entre le cultuel et le culturel*. Presses de l'Université Laval.

Thèses et mémoires :

Demesvar, K. (2015). *Interprétation et mise en valeur du patrimoine naturel et culturel, matériel et immatériel dans les parcs nationaux. Cas du Parc National Historique : Citadelle, Sans-Souci, Ramiers de la République d'Haïti*. Université Laval.

Descardes, J. R. (1999). *Dynamique Vodou et droits de l'homme en Haïti*. Université Paris I Panthéon-Sorbonne. <http://chf-ressourceshaiti.com/data/chfressources/media/>

Guiteau, G (2018). *La mission intégrale des églises pentecôtistes dans le contexte haïtien influencé par les traditions du vaudou : Cas de l'Église de Dieu*. South Africa Theological Seminary.

Gustave, J. R. (2021). *Patrimoine, tourisme et communautés locales en Haïti : Une étude dans les départements de l'Artibonite et du centre*. Université Laval.

Hector, V. (2021). *Valorisation du Compas Direct au moyen de la coopération régionale et de l'innovation*. Université Senghor.

Mésina, P. (2011). *Vodou et évangélisation*. Université de Sherbrooke.

Telusma, H. C. (2017). *Une analyse théologique de la coexistence christianisme/vaudou en Haïti : Ouverture pour un dialogue interreligieux*. Université de Strasbourg.

Articles :

Baubérot, J. (2013). Sécularisation, laïcité, laïcisation. *Empan*, 90, 31-38.

<https://doi.org/10.3917/empa.090.0031>

Michel, C. (2012). « Identité », *Sociologie* [En ligne], Les 100 mots de la sociologie, consulté le 13 septembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/sociologie/1593>

Delas, J. & Milly, B. (2015). Chapitre 6 - Les fonctionnalismes. Dans : , J. Delas & B. Milly (Dir), *Histoire des pensées sociologiques* (pp. 293-322). Paris: Armand Colin.

<https://doi.org/10.3917/arco.delas.2015.01.0293>

Detlef Pollack, « La théorie de la sécularisation au banc d'essai », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 167 | juillet-septembre 2014, mis en ligne le 20 octobre 2017, consulté le 17 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/assr/26168> ; DOI :

<https://doi.org/10.4000/assr.26168>

Donegani, J. (2008). La sécularisation et ses paradoxes. *Revue Projet*, 306, 39-46.

<https://doi.org/10.3917/pro.306.0039>

Dumez, H. (2011). Qu'est-ce que la recherche qualitative ? *Le Libellio d'AEGIS 7 (Hiver)*. (4) :

47-58. [https://hal.science/hal-00657925/file/pages_47_A_58_-_Dumez_H._-2011_-_](https://hal.science/hal-00657925/file/pages_47_A_58_-_Dumez_H._-2011_-_Qu_est-ce_que_la_recherche_qualitative_-_Libellio_vol._7_nA_4.pdf)

[_Qu_est-ce_que_la_recherche_qualitative_-_Libellio_vol._7_nA_4.pdf](https://hal.science/hal-00657925/file/pages_47_A_58_-_Dumez_H._-2011_-_Qu_est-ce_que_la_recherche_qualitative_-_Libellio_vol._7_nA_4.pdf)

Fischer, G. (2020). Chapitre 7. L'identité sociale. Dans : , G. Fischer, *Les concepts fondamentaux de la psychologie sociale* (pp. 237-266). Paris: Dunod.

<https://doi.org/10.3917/dunod.fisch.2020.01.0237>

Friedrich, E. (S.d). *Méthodologie de la recherche scientifique. Pour les organisations de la société civile*. <https://library.fes.de/pdf-files/bueros/algerien/17874.pdf>

Les Voix des religions sur le Développement durable https://www.partner-religion-development.org/fileadmin/Dateien/Resources/Knowledge_Center/Les_Voix_des_Religions_sur_le_Developpement_Durable.pdf

McAlister, E. (2004). Amour, sexe et genre incarnés : les esprits du vaudou haïtien. *Africultures*, 58, 111-130. <https://doi.org/10.3917/afcul.058.0111>

Meynier-Philip, M. (2018). Entre patrimoine et développement durable, quel avenir pour les églises paroissiales ? *Développement durable et territoires. Économie, géographie, politique, droit, sociologie*, Vol. 9, n°1, Article Vol. 9, n°1. <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.12058>

Pissaloux, J. (2017). Qu'est-ce que le développement durable ? Dans : Jean-Luc Pissaloux éd., *Dictionnaire Collectivités territoriales et Développement Durable* (pp. XIX-XXX). Cachan : Lavoisier.

Vinsonneau, G. (2002). Le développement des notions de culture et d'identité : un itinéraire ambigu. *Carrefours de l'éducation*, 14, 220. <https://doi.org/10.3917/cdle.014.0002>

Vonarx, N. (2009). Vodou et pluralisme médico-religieux en Haïti : Du vodou dans tous les espaces de soins. *Anthropologie et Sociétés*, 32(3), 213-231. <https://doi.org/10.7202/029725ar>

Vonarx, N. (2019). Introduction. In *Le vodou haïtien : Entre médecine, magie et religion* (p. 1-36). Presses universitaires de Rennes. <https://doi.org/10.4000/books.pur.66906>

Winslow, D. (1987). Le fonctionnalisme de Bronislaw Manilowski et le « Pacific Way ». *Culture*, 7(1), 19–27. <https://doi.org/10.7202/1078775ar>

Sites internet :

Abdelkrim. (s. d.). 2.2.3 Qu'est-ce que le patrimoine religieux ? Issu. Consulté 20 mars 2023, à l'adresse https://issuu.com/abdelkrimleneguer/docs/nouvelle_vocation_et_identit_d_un_difice_patri mo/

Arrêté présidentiel du 4 avril 2003 de Jean-Bertrand Aristide reconnaissant le vodou comme religion à part entière. (s. d.). Consulté 20 mars 2023, à l'adresse <http://www.haitianaute.com/2021/11/>

Beauvoir, M. (s. d.). Christianisme. Retour affectif et désenvoûtement. Consulté 18 mars 2023, à l'adresse <https://wiccan.fr/le-vaudou/christianisme/>

Convention IV. (1907). Convention (IV) concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre et son Annexe : Règlement concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre. La Haye, 18 octobre 1907. <https://ihl-databases.icrc.org/fr/ihl-treaties/hague-conv-iv-1907>

Déclaration de Kiev. (2010). <https://www.silene.org/en/documentation-centre/declarations/>

Mathieu, D. (2018). Le patrimoine religieux transformé : Respect du passé, vision d'avenir - Histoire Canada. <http://www.histoirecanada.ca/consulter/sites-historiques/>

Reporterre. (s. d.). Au Bénin, la religion vaudou protège la mangrove. Reporterre, le média de l'écologie. Consulté 20 mars 2023, à l'adresse <https://reporterre.net/Au-Benin-la-religion-vaudou-protege-la-mangrove>

UNESCO. (2003). Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel.

UNESCO. (1972). Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel.

9. Liste des illustrations

Figure 1 : Carte de la république d'Haïti	35
Figure 2 : Connaissance du patrimoine religieux immatériel.©Enquête sur le terrain.	38
Figure 3 : Désir d'apprendre sur le patrimoine religieux en Haïti.©Enquête sur le terrain....	38
Figure 4 : Éléments du patrimoine religieux en Haïti.©Enquête sur le terrain.....	39
Figure 5 : Représentation du vaudou en Haïti.©Enquête sur le terrain.	40
Figure 6 : Pratiques cultuelles communes aux deux religions.©Enquête sur le terrain.	41
Figure 7 : Religions plus pratiquées en Haïti.©Enquête sur le terrain.....	42
Figure 8 : Vaudou comme ennemi de l'église.©Enquête sur le terrain.....	42
Figure 9 : Attitude manifestée face au vaudou.©Enquête sur le terrain.	43
Figure 10 : Possibilités d'être à la fois chrétien et vaudouisant.©Enquête sur le terrain.	43
Figure 11 : Niveau de tolérance religieuse en Haïti.©Enquête sur le terrain.	44
Figure 12 : Religion et développement durable. ©Enquête réalisée sur le terrain.	45

10. Tableau

Tableau 1: Tableau expliquant les éléments cultuels présents dans les deux religions	24
--	----

11. ANNEXE

11.1 *Attestation de recherche*

#UNIVERSITÉSENGHOR
université internationale de langue française
au service du développement africain

Département Culture

+20 3 484 36 17 | culture@usenghor.org
RN/DA/CU2023.020

ATTESTATION DE RECHERCHE

Dans le cadre du stage à caractère professionnel et de la rédaction du mémoire indispensables à la validation du Master en développement de l'Université Senghor, M. **DELMOND Jerry Junior**, de nationalité haïtienne, étudiant de deuxième année en Gestion du patrimoine culturel à l'Université Senghor, opérateur direct de la Francophonie, effectue une recherche sur le thème du *Vaudou face au christianisme : une approche analytique du patrimoine immatériel religieux d'Haïti*.

Pour ce faire, nous vous saurions gré de lui accorder l'autorisation et les facilités nécessaires au bon déroulement de sa mission de collecte de données et d'enquête de terrain sur une période de quatre mois couvrant son stage allant du 03 mai au 31 août 2023. L'intéressé est sensibilisé au respect du règlement intérieur de votre établissement/organisation durant ladite mission.

La présente lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Prof. Ribio NZEZA BUNKETI BUSE
Directeur



11.2 Certificat d'éthique

Comité d'éthique de la recherche - Société et culture (CERSC)

Bureau de la conduite
responsable en recherche



13 septembre 2023

Alain Gignac,
Jerry Junior Delmond

OBJET :	Projet # 2023-4941 - Approbation éthique finale Titre : Études sur le patrimoine religieux en Haïti Financement : non financé
---------	---

Bonjour,

Le Comité d'éthique de la recherche - Société et culture (CERSC) de l'Université de Montréal a évalué votre projet de recherche en comité restreint. Suite à cette évaluation, une approbation conditionnelle vous a été émise en date du 31 août 2023.

Nous accusons réception des précisions et corrections demandées via le formulaire de conditions F20 ainsi que des documents en vue de l'approbation finale du projet mentionné en rubrique. Suite à la révision de ces documents, le tout ayant été jugé satisfaisant, j'ai le plaisir de vous informer que votre projet de recherche a été approuvé par le CERSC.

Les documents que le CERSC a approuvés et que vous pouvez utiliser pour la réalisation de votre projet sont identifiés d'un marqueur vert, située sous l'onglet "Fichiers" de votre projet.

Cette approbation éthique est valide pour un an, à compter du 13 septembre 2023 jusqu'au 13 septembre 2024. Il est de votre responsabilité de compléter le formulaire de renouvellement (formulaire F9) que nous vous ferons parvenir annuellement via Nagano 1 mois avant l'échéance de votre approbation, à défaut de quoi l'approbation éthique délivrée par le CERSC sera suspendue.

Dans le cadre du suivi éthique continu, le Comité vous demande de vous conformer aux exigences suivantes en utilisant les formulaires Nagano prévus à cet effet :

- Soumettre, pour approbation préalable, toute demande de **modification** au projet de recherche ou à tout autre document approuvé par le Comité pour la réalisation du projet (formulaire F1).
- Soumettre, dès que cela est porté à votre connaissance, toutes **informations supplémentaires, nouveau renseignement et/ou correspondances diverses** (formulaire F2).
- Soumettre, dès que cela est porté à votre connaissance, tout **incident ou accident** lié à la réalisation du projet de recherche (formulaire F5).
- Soumettre, dès que cela est porté à votre connaissance, l'**interruption prématurée** du projet de recherche, qu'elle soit temporaire ou permanente (formulaire F6).
- Soumettre, dès que cela est porté à votre connaissance, toute **déviation** au projet de recherche susceptible de remettre en cause le caractère éthique du projet (formulaire F8).
- Soumettre une demande de **renouvellement** un mois avant l'échéance de la date d'approbation afin de renouveler l'approbation éthique (formulaire F9).
- Soumettre le rapport de la **fin du projet de recherche** (formulaire F10).

Nous vous rappelons que la présente décision vaut pour une année et peut être suspendue ou révoquée en cas de non-respect de ces exigences.

Le CERSC de l'Université de Montréal est désigné par le ministre de la Santé et des Services Sociaux aux fins de l'application de l'article 21 du Code civil du Québec. Il exerce ses activités en conformité avec la

Politique sur la recherche avec des êtres humains (60.1) de l'Université de Montréal ainsi que l'Énoncé de politique des trois conseils (EPTC). Il suit également les normes et règlements applicables au Québec et au Canada.

Cordialement,

Pour la présidente du CERSC, Anne-Marie Tassé,

Karine Sénécal
Conseillère en éthique de la recherche
Comité d'éthique de la recherche - Société et culture (CERSC)
Bureau de la conduite responsable en recherche
Université de Montréal
3333, chemin Queen-Mary, bureau 220
Montréal (Québec) H3V 1A2
Tél. 514 343-6111, poste 5925
cersc@umontreal.ca

Envoyé par :

Karine Sénécal

Signé le 2023-09-13 à 21:59

11.3 Formulaire d'information et de consentement



FORMULAIRE D'INFORMATION ET DE CONSENTEMENT

« Études sur le patrimoine religieux en Haïti. Enquête auprès des Haïtiens vivant en Haïti et à l'étranger »

Chercheur principal : Jerry Junior DELMOND, stagiaire sous la direction des Professeurs Alain GIGNAC & Ignace NDONGALA MADUKU, Institut d'études religieuses, Faculté des Arts et des Sciences, Université de Montréal

Vous êtes invité à participer à un projet de recherche. Avant d'accepter, veuillez prendre le temps de lire ce document présentant les conditions de participation au projet.

A) RENSEIGNEMENTS AUX PARTICIPANTS

1. Objectifs de la recherche

Ce projet vise à mieux comprendre le vaudou au regard du christianisme dans une démarche du patrimoine immatériel religieux en Haïti comme dans le sillage d'une perspective de développement durable. Pour ce faire, nous comptons recueillir le point de vue des Haïtiens vivant en Haïti et à l'étranger. La recherche s'adresse à 15 personnes, pasteurs, vaudouisants, professionnels et étudiants en Haïti comme l'étranger.

2. Participation à la recherche

Votre participation consiste à répondre à un questionnaire écrit joint à ce formulaire. L'entrevue auto-administrée devrait durer environ 15 minutes. Si vous l'acceptez, nous pourrions communiquer avec vous après réception de votre réponse pour une entrevue via Zoom d'environ 30 minutes. Cette entrevue pourra, moyennant votre consentement, être enregistrée.

3. Risques et inconvénients

Il n'y a pas de risque particulier à participer à ce projet. Il est possible cependant que certaines questions touchent à votre intimité. Vous pourrez à tout moment refuser de répondre à une question ou renoncer à poursuivre l'entrevue.

4. Avantages et bénéfices

Il n'y a pas d'avantage particulier à participer à ce projet. Vous contribuerez cependant à une meilleure compréhension du patrimoine religieux immatériel d'Haïti, qui peut contribuer au développement durable.

5. Confidentialité

Pour le formulaire, il ne vous est demandé de fournir aucune information personnelle à l'exception de votre groupe d'âge et de votre sexe (vous pouvez choisir de ne pas partager si vous ne le souhaitez pas). Par conséquent, aucune information ne permet de vous identifier de quelque manière que ce soit. En revanche, si vous acceptez l'entretien via Zoom et que vous consentez à son enregistrement, cela implique un certain nombre de marqueurs permettant de vous identifier. Dans ce cas, cet enregistrement sera conservé sur un dispositif dans un local fermé à l'écart de tout désordre et il sera détruit à la fin du projet.

6. Compensation

Aucune compensation financière n'est prévue à la fin de l'entrevue.

7. Droit de retrait

Votre participation à ce projet est entièrement volontaire et vous pouvez à tout moment vous retirer de la recherche sans devoir justifier votre décision, sans conséquence pour vous. Si vous décidez de vous retirer de la recherche, il vous suffira de ne pas nous retourner l'enquête auto administrée.

À votre demande, tous les renseignements qui vous concernent pourront aussi être détruits. Cependant, après le déclenchement du processus de publication, il sera impossible de détruire les analyses et les résultats portant sur vos données.

B) CONSENTEMENT

Déclaration du participant

- Je comprends que je peux prendre mon temps pour réfléchir avant de donner mon accord ou non à participer à la recherche.
- Je peux poser des questions à l'équipe de recherche et exiger des réponses satisfaisantes.
- Je comprends qu'en participant à ce projet de recherche, je ne renonce à aucun de mes droits ni ne dégage les chercheurs de leurs responsabilités.
- J'ai pris connaissance du présent formulaire d'information et de consentement.

J'accepte de répondre au questionnaire écrit de ce projet de recherche : Oui Non

Je consens à être joins par l'équipe de recherche pour que l'on m'invite à participer à une entrevue Zoom ultérieure, je prendrai ma décision de participer ou non à cette entrevue après avoir été contacté : Oui Non

L'adresse email du participant (au cas où vous acceptez de participer à l'entrevue via Zoom) : _____

Engagement du chercheur

J'ai expliqué au participant les conditions de participation au projet de recherche. Je m'engage, avec l'équipe de recherche, à respecter ce qui a été convenu au présent formulaire d'information et de consentement.

Signature du chercheur : _____ Date : _____
(Ou de son représentant)

Nom: _____ Prénom: _____

Pour toute question relative à l'étude, veuillez communiquer avec Jerry Junior DELMOND au numéro de téléphone 438 227-2705 ou à l'adresse suivante : jerry.delmond.2021@etu-usenghor.org.

Pour toute préoccupation sur vos droits ou sur les responsabilités des chercheurs concernant votre participation à ce projet, vous pouvez contacter le Comité d'éthique de la recherche - Société et culture par courriel à l'adresse cersc@umontreal.ca ou par téléphone au 514 343-7338 ou encore consulter le site Web <http://recherche.umontreal.ca/participants>.

Toute plainte relative à votre participation à cette recherche peut être adressée à l'ombudsman de l'Université de Montréal en appelant au numéro de téléphone 514-343-6111 # 28181 ou en communiquant par courriel à l'adresse ombudsman@umontreal.ca (**l'ombudsman accepte les appels à frais virés**).

11.4 Grille d'entretien

24/08/2023 11:43

Études sur le patrimoine religieux en Haïti

Études sur le patrimoine religieux en Haïti

Dans le cadre de mon travail de fin d'études, je mène une enquête sur le patrimoine religieux d'Haïti. Je vous serais très reconnaissant de bien vouloir consacrer quelques minutes de votre temps pour remplir ce questionnaire anonyme. Votre contribution est nécessaire pour recueillir un maximum de réponses.

N'hésitez pas à y répondre.

Merci!

 Enregistrement désactivé

* Indique une question obligatoire

Votre sexe *

- Homme
- Femme
- Transgenre
- Pas envie de le partager
- Autre :

Votre groupe d'âge *

- 15-30 ans
- 30-50 ans
- 50-60 ans
- 60-80 ans



https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfY4Bqs46zlOFHOvDFAVBBMQG_qLNoUTYGxkQ-qjjxoWtqjYg/viewform

1/8

Votre appartenance religieuse *

- Catholicisme
- Protestantisme (Luthérien, Réformé, Baptiste, Méthodiste, Pentecôtiste, Wesleyene, Salutiste, Mormons, Adventiste, Autres.)
- Vaudou
- Musulman
- Franc-maçonnerie
- Témoins de Jéhovah
- Agnostique
- Incroyant
- Athée

1. Que savez-vous du patrimoine religieux ? *

- C'est pour la première fois que J'entends parler du concept
- J'ai entendu parler du concepts mais en réalité je n'y connais rien
- Tout héritage à caractère sacré
- Religion ancestrale (Vaudou)
- Toutes les religions pratiquées en Haïti
- Je ne sais pas



2. Quelles sont selon vous les principales religions/sectes pratiquées en Haïti? *

- Vaudou
- Catholique
- Religion musulmane (Islam)
- Protestant
- Franc-maçonnerie
- Témoins de Jéhovah
- Je ne sais pas
- Autre :

3. Parmi ces éléments, lesquels pensez-vous font partie du patrimoine religieux haïtien. *

- églises, hounfor (temple vaudou), sectes religieuses
- Chemin de Croix, Carême, fêtes des saints
- Mariages, funérailles, baptêmes
- Bois caïman, tracer vèvè, jeter de l'eau, Guédé
- Aucun de ces éléments ne font partie du patrimoine religieux haïtien
- Tous ces éléments font partie du patrimoine religieux haïtien
- Je ne sais pas



24/08/2023 11:43

Études sur le patrimoine religieux en Haïti

4. Souhaitez-vous en savoir plus sur le patrimoine religieux d'Haïti ? *

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

5. Selon vous, que représente le vaudou en Haïti ? *

- Une religion à part entière
- Une religion diabolique/ Magie
- La culture haïtienne
- Une vision du monde
- Un mode de vie
- Aucune de ces réponses
- Je ne sais pas
- Autre :

6. Selon vous, le vaudou est-il un ennemi de l'Église ? *

- Oui
- Non
- Je ne sais pas



https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfY4Bqs46zlOFHOvdFAVBMMQG_qLNoUfYGxkQ-qjjxoWtqjYg/viewform

4/8

24/08/2023 11:43

Études sur le patrimoine religieux en Haïti

7. Selon vous, peut-on être à la fois chrétien et vaudouisant ? *

- Oui
- Non
- Je ne sais pas

8. Quelle attitude affichez-vous devant un vaudouisant ? *

- Confiance
- Méfiance
- Aucune attitude

9. D'après vous, parmi ces pratiques culturelles, lesquelles sont communes au vaudou et au christianisme : *

- Rituel de guérison et pratiques de protection
- Rites de passage et importance de la communauté
- Prière et communication avec les forces spirituelles
- Faire des imprécations
- Toutes sont communes au vaudou et au christianisme
- Aucune n'est commune au vaudou et au christianisme
- Je ne sais pas



https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfY4Bqs46zlOFHOvdFAVBMMQG_qLNoUfYGxkQ-qjjxoWtqjYg/viewform

5/8

24/08/2023 11:43

Études sur le patrimoine religieux en Haïti

10. Quel est votre avis au sujet de l'assertion suivante : "Toutes les religions pratiquées en Haïti peuvent participer à son développement intégral" *

- Pas du tout d'accord
- Plus ou moins d'accord
- Tout à fait d'accord
- D'accord
- Sans avis
- Veuillez expliciter si vous le désirez

Votre réponse

11. Selon vous, la tolérance religieuse signifie : *

- Reconnaître et respecter les croyances des autres, même lorsqu'elles diffèrent des vôtres.
- Permettre aux adeptes de pratiquer leurs rituels, tant que cela ne viole pas les droits fondamentaux d'autrui.
- S'abstenir de discriminer ou de marginaliser les autres en raison de leur religion ou de leurs croyances.
- Réduire les préjugés et construire des ponts de coopération.
- Toutes les religions se valent
- Sans avis
- Je ne sais pas



https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfY4Bqs46zlOFHOvdFAVBMMQG_qLNoUfYGxkQ-qjjxoWtqjYg/viewform

6/8

24/08/2023 11:43

Études sur le patrimoine religieux en Haïti

12. Souhaitez-vous ajouter un commentaire?

Votre réponse

Page 1 sur 1

Envoyer

[Effacer le formulaire](#)

N'envoyez jamais de mots de passe via Google Forms.

Ce formulaire a été créé dans Université Senghor. [Signaler un cas d'utilisation abusive](#)

Google Forms



https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSfY4Bqs46zlOFHOvdFAVBMMQG_qLNoUfYGxkQ-qjjxoWtqjYg/viewform

7/8